

Sommaire

- ↳ Introduction
- ↳ Comment marche la Radiesthésie ?
- ↳ Une tentative d'explication
- ↳ Les outils : le Pendule et la Baguette
- ↳ L'utilisation de témoin
- ↳ Que peut on rechercher ?
- ↳ Comment s'entraîner ?
- ↳ Les erreurs généralement commises
- ↳ Méthode de recherche sur le terrain
- ↳ Méthode de recherche sur plan
- ↳ Mesure de grandeurs physiques
- ↳ Méthode d'étude de caractère
- ↳ Méthode de recherche de personne
- ↳ Les Scientifiques et la Radiesthésie

Introduction

Comment suis je devenu Radiesthésiste sans le vouloir.

Il est parfois surprenant de constater, qu'un élément insignifiant au prime abord, devienne à posteriori un des souvenirs les plus importants de sa vie.

Il en est ainsi, avec l'histoire de ces deux pièces :



assez communes et fort banales au demeurant, mais qui pour mon histoire personnelle ont conditionné fortement ma manière d'envisager le monde, le temps, ma vie, et sont fortement responsables du contenu de ce traité.

De formation scientifique, et plutôt enclin à ne croire que ce qui est démontrable, ma position sur les phénomènes "anormaux" était plus exactement du genre "méfiance et charlatanisme", de ce fait rien ne me prédisposait à devenir radiesthésiste; et si quelqu'un m'avait dit un jour que je serais amené, dans l'avenir, à créer un tel site, je l'aurais regardé, je pense avec une certaine incrédulité amusée !

Bien que quelques signes précurseurs dans ma prime jeunesse, m'aient obligé à me positionner sur certains phénomènes dits "anormaux" (prémonition, télépathie ...), j'ai préféré opter par la suite pour l'étude des sciences exactes, plus satisfaisantes pour l'esprit, sans toutefois exclure l'existence de tels phénomènes dont j'avais été l'objet à mon insu, mais que j'avais classé, suite à leur non reproductibilité, comme "possibilités exotiques" du cerveau humain.

Il est parfois des choses, que l'on rêve de faire tout petit, mais qui, pour diverses raisons, ne se font pas. Plus tard, à l'âge adulte, on en garde sans le savoir un regret, et souvent, un jour, à la suite d'un détail quelconque, cette envie d'enfant resurgit, nous poussant généralement à la réaliser.

Avoir un détecteur à métaux était pour moi un de ces rêves d'enfant, que j'ai décidé de concrétiser un jour, suite à l'achat par hasard d'une revue sur le sujet. Je décidais de m'acheter un FISHER 1266X. Mais voilà, une fois acheté, et c'est bien là le problème des rêves d'enfant, à quoi allait donc me servir un tel engin ? Je n'en avais aucune idée. Peu importe, un rêve c'est un rêve, et du moment que l'on se fait plaisir, c'est l'essentiel. Je décidais donc de mettre mon FISHER dans le coffre de ma voiture, et « de détecter » au hasard après ma journée de travail.

Curieux du fonctionnement de mon FISHER, je décidais d'aller discuter avec un collègue expert en magnétisme, sur le principe utilisé pour la discrimination des métaux.

Au cours de la discussion, je remarquais diverses pièces étrangères sur son bureau, et au milieu de celles-ci une ancienne pièce française de 5 francs en aluminium :



Décidément les rêves d'enfant sont liés, cette pièce me rappela le souvenir de ma tirelire d'enfant contenant ces anciennes pièces, véritable trésor pour moi à l'époque. C'est avec ce souvenir que je formulais intérieurement mon désir : ce détecteur à métaux allait me permettre de retrouver des pièces anciennes. Mis à part les pièces que j'avais pu connaître étant petit, je dois bien avouer, que ma culture en pièce ancienne se limitait à cela. Mon collègue, me voyant si songeur, décida de me l'offrir. Je le remerciais, et la mis dans ma poche, sans plus y penser de la journée. En fin de journée, je décidais de partir en prospection dans une forêt proche de mon lieu de travail. N'étant jamais allé dans cette forêt, je décidais de prendre une route au hasard, et au bout de quelques kilomètres, d'arrêter la voiture, au bord de la route.

Ce fût le premier comportement étrange, en effet j'aurais pu arrêter mon véhicule sur des places de parking, bien avant ou bien après ce point, je n'avais que l'embarras du choix. et pourtant l'endroit que je venais de choisir ne permettait pas de garer la voiture correctement, elle empiétait très largement sur la route et croyez-moi, c'est une chose que j'évite toujours de faire, trouvant cela dangereux. Le plus paradoxal dans cette histoire, c'est que cette fois-ci je ne me suis même pas posé de question, je l'ai fait de la manière la plus naturelle, comme si c'était mon comportement habituel ! Après réglage de mon détecteur, je décidais de prendre un petit sentier en face de la route, longeant un canal.

Le deuxième comportement étrange, fût que soudain, après une centaine de mètres parcourus le long de ce canal, je décidais sans aucune raison de me diriger vers des fourrés, me frayant difficilement un chemin parmi la végétation, et là, à environ deux ou trois mètres du chemin, mon détecteur à métaux se mit à sonner. Sous quelques centimètres de terre je trouvais ma première pièce :



Une pièce de 5 francs en aluminium identique à la date près, à la pièce que j'avais dans la poche ! Je pense que mon visage à ce moment là devait à la fois refléter : de la joie d'avoir trouvé une pièce ancienne, et de la stupeur d'avoir trouvé justement cette pièce là !

Ma formation de scientifique, fût à ce moment là soumise à rude épreuve. En effet mathématiquement, une probabilité infime existait d'effectuer une telle trouvaille, car après tout, c'était des pièces très communes et fortement répandues. Mais je jugeais cette probabilité justement beaucoup trop infime pour qu'elle puisse expliquer le phénomène. Cet également à ce moment là, que je pris conscience de mes deux comportements étranges, renforçant ainsi l'idée que la "notion de hasard" n'expliquait rien, et représentait une solution de facilité pour ne pas se poser de question. C'est ainsi que je rentrais de détection avec mes deux pièces en poche, et de fortes interrogations dans la tête.

La solution arriva toute seule quelques jours après. Je tombais "par hasard" (mais je commençais très sérieusement à douter de cette notion de hasard) sur une revue parlant de chercheurs utilisant la Radiesthésie comme moyen d'investigation. Je n'avais avant de lire cet article aucune notion de cet art, mais à la lumière de l'article, il m'apparut de manière évidente que mon expérience était bel et bien une expérience Radiesthésique. J'avais naturellement déroulé la méthode utilisée par les Radiesthésistes à savoir :

1) L'orientation mentale de la recherche . Cette orientation s'est faite à mon insu lorsque voyant la première pièce, je fixais mon attention dessus, forçant ainsi mon inconscient à résoudre ce problème où trouver une pièce identique près de l'endroit où j'étais.

2) le laisser faire du conscient pour rendre l'acte radiesthésique possible. Par mon attitude de partir au hasard sans idée préconçue d'un lieu quelconque, je permettais à mon inconscient de prendre le contrôle, celui-ci avait par une manière inconnue résolu le problème posé et déterminé l'endroit exact, il m'imposa donc de me garer à un endroit, de prendre un chemin bien précis, et de le quitter à un endroit précis afin de m'amener tout droit à l'endroit de la pièce. Tout au long de cette phase mon conscient s'était mis en phase de "surveillance passive" d'abord en conduisant puis en écoutant le détecteur à métaux, sans intervenir dans la prise de décision. Mon détecteur de métaux avait joué le rôle du pendule. Mon conscient avait repris le contrôle lors de la découverte de la pièce, avec un vide d'explication qui causa mon trouble.

Mes conclusions de l'histoire furent multiples :

- J'avais fait un acte de Radiesthésie sans rien connaître au préalable et sans don particulier.
- L'acte de Radiesthésie était donc un acte naturel chez l'homme, une sorte de capacité latente.
- Il en découlait que "Tout le monde" devait posséder cette capacité naturelle.
- Dans la vie de tous les jours nous n'avons pas conscience de ces actes, leur attribuant la notion commune et banale de "hasard".
- Dans la vie de tous les jours, seule notre conscience et notre volonté étaient sollicitées, empêchant l'inconscient de s'exprimer. Ce dernier utilisait alors ce que l'on dénommait "hasard dans notre vie" pour se manifester lorsque c'était important pour nous.
- Un acte radiesthésique ne pouvait exister sans un "lâcher prise".
- L'acte de radiesthésie ne nécessitait aucun "outil", seul un état de réceptivité était nécessaire.
- Toutes ces conclusions étaient certes satisfaisantes pour l'esprit, mais elles n'expliquaient en rien la constatation suivante : **"Comment diable mon inconscient avait réussi à savoir qu'une pièce identique était à cet endroit là de la forêt ?"**

Ce dernier point m'amena à des recherches poussées sur le sujet.

Une expérience un peu similaire :

Je me permet de relater dans l'intégralité l'expérience similaire de Maurice LE GALL (ancien élève de l'école Polytechnique), que l'on peut trouver dans son livre "Toute la Radiesthésie en neuf leçons", elle est amusante et originale :

Le 28 juin 1940, étant prisonnier de guerre à l'Oflag IV D, j'assiste à une conférence du capitaine Ch... sur le sujet suivant :

Radiesthésie: Les détecteurs anciens et modernes.

Pendant une heure et demie j'entends des récits de "détecteurs" remarquables effectués avec la baguette de coudrier ou de baleine. Les explications données par le conférencier, capitaine de génie, sont vraiment désagréables à entendre pour ceux qui connaissent les sciences physiques : "on fait des

baguettes de coudrier parce que le coudrier a une longueur d'onde de 9 mètres, comme l'or... tout corps émet des radiations colorées et un champ électrique... les obus anglais émettent des radiations violettes, les allemands jaunes et les français rouges...

la baguette fonctionne en se relevant sous l'action du champ magnétique produit par l'eau ou par l'or... on neutralise les radiations en plaçant sur le sol un objet en fer, une clef par exemple..."

Le capitaine Ch..., fervent de la baguette, dénie tout pouvoir au pendule, considérant ceux qui s'en servent comme des charlatans ou des hallucinés.

Je sors de cette conférence, dégoûté d'avoir perdu mon temps : j'ai le sentiment que ce capitaine est probablement un excellent opérateur qui ne comprend rien à ce qu'il fait (comme un technicien de l'électricité qui manierait des appareils sans connaître la nature des phénomènes qu'il déclenche). De plus, il est regrettable que sa conférence ait indisposé un auditoire très varié au point de lui avoir inspiré pour la radiesthésie un mépris mêlé de pitié à l'égard de ses adeptes.

C'est à la porte de la baraque que j'ai pris une décision rapide que vous ne pouvez pas comprendre si vous ignorez ma position exacte vis-à-vis de la radiesthésie avant ce 28 juin 1940.

j'avais, à l'égard de la rhabdomancie, de l'usage divinatoire du pendule et des autres arts divinatoires, les opinions professées par MM. Marcel Boll, Guichant, Cuénot et autres hommes de science qui rejettent ces pratiques dans l'occultisme, c'est-à-dire dans ce monde un peu honteux où des hommes, peu soucieux d'exprimer des vérités démontrables, se satisfont d'expériences trompeuses sous le prétexte que, de temps en temps, leurs élucubrations coïncident avec la réalité : toutefois, une expérience irréfutable m'avait appris qu'un homme, muni d'un pendule, est capable, dans certaines conditions, de réaliser des découvertes étranges.

Voici le fait : au printemps de 1930, le général P..., du Service Géographique de l'Armée, me raconta qu'il venait de recevoir la visite du colonel R... qui lui proposait la création, au sein de ce Service, d'une section de radiesthésie : nous avons bien ri ensemble à propos de ce projet. Pour appuyer sa proposition, le colonel assurait que, le matin même, il avait constaté en suivant sur une carte son fils en déplacement de Marseille à Alger, son immobilité pendant trois heures en pleine Méditerranée. Le soir même, l'Intransigeant signalait qu'une avarie de machine avait immobilisé, pendant trois heures, en haute mer, le paquebot faisant le service Marseille-Alger.

J'ai considéré ce fait comme suffisant pour prouver l'existence de ce que le colonel appelait "radiesthésie" : en effet, l'expérimentateur avait découvert, au moyen d'une technique spéciale, une vérité très particulière qu'il ne pouvait connaître par d'autres moyens. A partir de ce jour, j'ai cru à ce procédé divinatoire, tout en pensant qu'il était réservé à des êtres spéciaux, probablement névropathes, mais en n'envisageant nullement qu'un homme quelconque, moi-même par exemple, pût réaliser des prouesses si exceptionnelles.

Vous concevez maintenant mon état d'esprit en sortant de la conférence que je viens de raconter. Il s'établit ainsi :

1. Il y a quelque chose de réel dans la radiesthésie;

2. La conférence du capitaine Ch... est de nature à éloigner de cette opinion ceux qui ont le culte de la vérité scientifique ou simplement le goût du langage clair et objectif.

C'est afin d'effacer cette impression, que je jugeais susceptible de propager l'erreur plutôt que de rapprocher de la vérité, que j'ai voulu faire quelque chose : une décision rapide m'a été suggérée par la présence à mon côté du commandant Sarraz Bournet, directeur des Cours et Conférences :

"Mon commandant, veuillez, je vous prie, m'inscrire pour une conférence sur la radiesthésie.

- Vous y connaissez donc quelque chose ?

- Moi ? Rien : mais d'ici la conférence je me serais documenté ".

L'annonce de ma conférence me met en relation avec des radiesthésistes professionnels et des amateurs chevronnés, très nombreux à l'Olfag, mais, de tout le fatras de ce qu'on m'a raconté, il est impossible d'extraire une idée générale ni un principe directeur capable de satisfaire un esprit positif. Je me résous donc à bâtir une théorie mathématique en partant du calcul des champs électriques et en étudiant leurs variations en grandeur et direction dues à la conductibilité du sol : j'en déduis les

différentes portées des ondes hertziennes sur terre et sur mer, leur absorption par les arbres ou les obstacles verticaux et les affaiblissements produits par l'état du sol d'après les expériences que j'ai faites à Fontainebleau. En somme, je traite la question des radiations et j'amène les auditeurs à trouver tout naturel qu'un changement de terrain (faille) ou un cours d'eau provoque une variation dans la réception d'un appareil électro-magnétique

et, pourquoi pas ? une modification capable d'affecter le corps humain lui-même.

Tout l'auditoire est satisfait : les professeurs de sciences physiques et naturelles sont contents d'avoir entendu les termes de leur langage employés dans leur sens exact; ceux qui ne les connaissent pas emportent l'impression que le conférencier est un scientifique... en somme j'ai obtenu le résultat que j'avais désiré : réhabiliter, dans l'esprit de ceux qui sont aptes à comprendre un langage précis, la croyance en une radiesthésie comportant une part de vérité, peu connue certes mais digne d'être sérieusement étudiée. La conférence terminée, les félicitations des camarades physiciens et mathématiciens me sont évidemment très agréables. Mais le lendemain ! Vers 8h45, aussitôt après l'appel, un officier vient me trouver :

"Mon colonel, puisque vous êtes un grand radiesthésiste je vous prie de me dire où se trouve ma femme".

Derrière lui je vois une queue de "clients" du même genre et je commence à regretter mon imprudence car je n'ai pas d'instrument, pas de méthode... je n'ai même jamais vu travailler un radiesthésiste. J'ai envie d'avouer la vérité mais je réfléchis rapidement que si j'avoue ne rien connaître à la radiesthésie :

1) je perds la face - ce dont je me moque,

2) je détruis tout l'effet que j'ai obtenu avec peine et la radiesthésie risque d'être complètement "coulée" dans l'esprit des auditeurs : elle va devenir le sujet de moqueries imméritées. Au nom de la vérité je ne peux m'y résoudre.

Comme, d'autre part, les "clients" ignorent la réponse à leurs questions (l'arrivée des lettres est encore lointaine) je puis gagner du temps et risquer un essai d'où il sortira peut-être quelque chose. Je retire ma chevelure, la suspends à un fil et cherche une carte de France : ces opérations me donnent le temps de juger sainement la situation et de préparer logiquement une expérience.

Voici quel est mon raisonnement. Deux cas sont à envisager : je peux ou je ne peux pas savoir où se trouve cette femme dont on me confie une photographie. ADMETTONS QUE JE PUISSE LE SAVOIR : SINON TOUT EFFORT EST VAIN. Cette connaissance qui va me parvenir se signalera à moi d'autant plus facilement que ma méthode de recherche sera plus simple. Que faire avec un pendule ? Peut être attendre qu'il tourne. Je vais donc promener ma bague, pendule improvisé au-dessus d'une carte de France avec l'idée qu'il tournera à la verticale du nom représentant la ville

où s'est réfugiée la jeune femme dont ma main gauche tient la photo.

Au bout, de quelques secondes, il me semble que le pendule se met à tourner, plus exactement à décrire des ellipses plus ou moins aplaties : en le déplaçant doucement, je trouve un point où le mouvement du pendule est circulaire; le centre du cercle correspond à Vannes. Le sort en est jeté : j'annonce à ce premier consultant que sa femme est à Vannes et je prie le suivant de poser sa question à laquelle je réponds avec une assurance parfaite. Je proclame ainsi une fiancée à Chartres, une mère à Marseille, un frère à Bordeaux, etc.

A la fin de la journée j'avais inscrit - car je voulais vérifier plus tard mes résultats - onze villes dont je relisais les noms avec une certaine inquiétude qui redouble le lendemain 30 juin quand je vis venir

vers moi une longue file de consultants. Je n'avais rien à ménager et je continuai sans la moindre honte à distribuer des renseignements que j'enregistrai scrupuleusement sur un cahier : date, nom du consultant, demande et réponse... en songeant désagréablement aux vérifications (!) qui seraient fournies par les lettres des mères, femmes et fiancées...

Des contrôles furent obtenus le jour même car plusieurs officiers comme le colonel C... me dirent à l'énoncé du résultat : "Je le savais : je voulais simplement vérifier vos étonnantes facultés de radiesthésiste".

Les vérifications se succédèrent rapides et assez nombreuses; je les reçus avec un grand réconfort mais je dois dire, en toute franchise, que mes progrès sont dus surtout aux erreurs, ce qui n'étonnera aucun esprit scientifique.

Voici la conclusion de Maurice Le Gall :

Ami lecteur, excusez-moi de retarder un instant encore vos premiers travaux : je veux simplement ajouter que cet art passionnant de la Radiesthésie est à la portée de tout être humain doué d'un minimum d'adresse et capable d'un travail où la méthode ne fait pas place à la superstition. Quand vous aurez acquis une certaine virtuosité et que votre pendule sera devenu la clef d'un monde qui vous échappe encore, ne gardez pas pour vous cette connaissance merveilleuse afin que tous les vôtres en profitent et afin de mener avec nous une lutte victorieuse contre nos deux ennemis, les ignorants et les charlatans.

Comment marche la Radiesthésie ?

C'est bien là tout le problème de cet art, si nous sommes tous à peu près d'accord aujourd'hui sur la manière de conduire un acte Radiesthésique. nous ne savons pas comment cela marche et comment notre inconscient à accès à des informations impossibles et inimaginables pour le conscient.

Comme toujours dans un cas pareil, lorsque nous sommes face à un fait inexplicable, la tendance naturelle de l'homme Dieu sait pour quoi, est de recourir au merveilleux au spirituel à la magie ... bref à toutes sortes d'histoires amenant leur lot de partisans fanatiques et extrémistes.

La plus part du temps, ces explications "n'expliquent rien du tout" et généralement leurs auteurs sentant le peu de crédibilité des théories, vont essayer de se persuader en y associant un verbiage pseudo scientifique, qui donnera l'illusion à un néophyte d'une explication. C'est ainsi, que même de nos jours, on peut voir des radiesthésistes, parler d'ondes, de corps rayonnants, de dessins actif, de radionique (cela fait plus pro) etc..., !!!

D'autres encore, parleront à leur pendule parce qu'un esprit les guide, d'aura, de conscience du Tout, bref tout un verbiage, dont les termes sont vides de sens, et très peu de réalité physique !!!

J'entends déjà une montagne de protestation des uns et des autres, à la lecture de mes propos :

Aux premiers je ferais remarquer qu'une onde est forcément liée à de l'énergie, donc subit une atténuation, de ce fait leur explication amène obligatoirement à la conclusion que la Radiesthésie sur plan à des Km est impossible, or ces mêmes Radiesthésistes réussissent des recherches sur plan. Il y a donc contradiction, contradiction résultant de leur hypothèse fautive au départ à savoir une onde entre en jeu dans le phénomène.

C'est donc forcément autre chose, mais quoi, mystère ?

Aux deuxièmes je ferais constater qu'ils utilisent sans le savoir la fameuse formule "Qui de l'œuf ou de la poule est sorti le premier" évitant ainsi de répondre à la question, et validant du même coup leur croyance : la conscience du Tout prouve la Radiesthésie, et la Radiesthésie prouve la conscience du Tout. Mais au fait c'est quoi la conscience du Tout ? et l'aura ? et l'esprit ?

Mais après tout, cela n'a que peu d'importance, car quelque soit ce qui motive les personnes à croire en la Radiesthésie, elles pratiqueront et pour certaines auront d'excellents résultats malgré la divergence d'opinion, et rien que cela prouve que la Radiesthésie est essentiellement une faculté humaine.

Par contre, le problème, lorsque on pratique dans cet esprit, c'est que l'on devient très vite tributaire de rituels non fondés, qui viennent compliquer très largement la méthode, et pire encore, mettre involontairement des barrières mentales qui vont rendre l'acte radiesthésiste impossible sans ces rituels : demander l'autorisation à son pendule avant de commencer , étalonner son pendule, mettre des cristaux pour augmenter l'énergie, demander à son guide spirituel, détecter des ondes nocives, etc...

Si j'avais un seul conseil à vous donner, cela serait de vous méfier de tout cela, d'être vigilant, et de rechercher toujours :

- La simplicité

- Le bon sens

- De ne pas essayer d'expliquer pour y croire, mais de pratiquer avec un esprit scientifique, à savoir : comprendre ses erreurs pour s'améliorer et non se justifier.

Dans le chapitre suivant, j'aborderais une tentative d'explication, elle vaut ce qu'elle vaut, elle n'engage que moi, et n'a pas valeur de vérité, c'est une piste probable d'explication. Pour l'instant mieux vaut rester concret et étudier le principe de la méthode :

Quelle est le principe ?

L'inconscient dirige notre corps au quotidien, rythme cardiaque, respiration etc..., il pourra donc s'exprimer très facilement à travers **un réflexe conditionné**. (exemple de réflexe : le médecin tape avec son marteau sur le genou et la jambe bouge, le réflexe est dit conditionné si la cause est provoquée par l'inconscient).

Quel est le moyen ?

Utiliser un objet quelconque, qui visualisera facilement la présence de ce réflexe. Cet objet est traditionnellement un pendule ou une baguette. **Le rôle de l'objet ne sert qu'à cela. Lui attribuer d'autres rôles (du style radiation influence et autre) relève de la stupidité ou de la superstition.**

Quelle est la méthode ?

Elle est très simple et se déroule en deux phases:

Phase 1 : Poser le problème à son inconscient et définir le comportement attendu de l'objet suite au réflexe conditionné.

Phase 2 : Attendre en toute neutralité la manifestation du réflexe conditionné.

Comme vous pouvez le constater on ne peut faire plus simple. Mais comme toute chose, si vous voulez un résultat probant, vous devez réaliser cela d'une manière irréprochable. Regardons dans le détail comment faire:

Phase 1 : l'inconscient n'a pas le même système de valeur que le conscient, son langage pourrait être comparé "à un niveau machine rudimentaire dit assembleur", le conscient lui travaille sur des langages plus évolués d'abstraction. En gros nous avons deux personnes parlant chacune une langue étrangère, dont seule une personne (l'inconscient) est capable de traduire l'autre langue. Vous comprenez que

dans ce cas le dialogue est difficile et pour peu que le conscient soit imprécis, la traduction de l'inconscient sera approximative voire fautive.

Pour l'inconscient un niveau d'abstraction n'a pas de sens, il va traduire le problème posé dans son propre langage et répondre en fonction de ce qu'il a compris. Si vous n'arrivez pas à lui poser clairement le problème ou qu'il y a des ambiguïtés dans votre question, alors il y a de fortes chances qu'il réponde à côté, il y est pour rien c'est vous qui n'avez pas su lui faciliter la tâche. Voici un exemple d'erreur commise par Maurice LE GALL dans la phase 1:

Le 1er juillet, le capitaine G... me demande de lui indiquer où se trouve sa femme et me présente la photographie d'un groupe de six personnes parmi lesquelles il me désigne Mme G... Je découvre celle-ci à Auxerre ce qui surprend le capitaine, lequel me dit avec un sourire: "je vois d'où vient votre erreur: vous avez votre pouce sur une jeune fille d'Auxerre ". Je recommence en priant cette jeune fille de disparaître pour ne plus me gêner et surtout en regardant attentivement la personne à rechercher; j'annonce Mâcon et le capitaine me dit : "Ah bon! je vous remercie : elle est allée chez sa cousine; c'est parfait".

vous commencez à saisir ? l'erreur d'imprécision a été fatale !!!

Voici la méthode que j'utilise pour la Phase un :

le **QOOQCC** Qui Quoi Où Quand Comment Convention. Toute question doit subir le **QOOQCC**, afin d'être sûr que l'inconscient la traduira de manière correcte :

Qui est et Qui n'est pas concerné par la question

Quoi est et Quoi n'est pas concerné par la question

Où se situe la recherche

Quand dans le temps se situe la recherche

Comment effectuer la recherche

Convention de comportement de l'objet suite au réflexe conditionné.

Si vous vous efforcez d'appliquer systématiquement le **QOOQCC** à toute question, vous enlèverez toute erreur possible dans la Phase 1.

A la fin de la phase 1, vous devez avoir la certitude que la question est sans ambiguïté, et que la seule réponse à votre question est de type OUI ou NON.

Si ce n'était pas le cas, il est inutile d'essayer de détecter, car toute tentative serait vouée à l'échec. Dans ce cas là, affinez votre **QOOQCC** ou découpez votre problème en plusieurs questions n'ayant comme réponse possible que OUI ou NON.

Pour conclure sur cette phase 1 voici une autre erreur d'imprécision, fatale à la recherche :

Dans l'American Society of Dowzers (ASD) trimestrielle il y avait un exemple d'un radiesthésiste/instructeur expérimenté qui a demandé à sa baguette de se diriger au nord. Au lieu de pointer au nord, elle s'est dirigée vers l'assistance. C'était étrange parce que cela avait toujours fonctionné avant. Il essaya de nouveau avec le même résultat. Tandis qu'il discutait des causes possibles avec l'assistance, une main s'est levée et un homme dit, "mon nom est Nord". Le radiesthésiste avait 100 % juste à la question posée. Je suppose que le radiesthésiste a alors changé sa

question, demandant à sa baguette de se diriger au nord magnétique de la terre, et ait alors obtenu une réponse correcte.

Ceci démontre bien à quel point il est important d'être précis quand vous posez une question. Le **QOOQCC** vous aidera à l'être.

Phase 2 : C'est la phase d'attente du réflexe, cette phase est la plus délicate, et demande une grande maîtrise de soi, si vous l'avez, vous arriverez sans effort, sinon il faudra travailler dur pour y arriver, comme pour apprendre un instrument de musique.

Voici ce qu'elle exige obligatoirement de vous :

- Une détente parfaite des muscles tenant l'objet, pas de crispation, c'est le plus facile de cette phase!
- Une confiance absolue en soi, sur l'obtention du résultat. Si vous doutez de votre capacité il y a de fortes chances pour que le résultat soit faux. Seule la pratique, les succès et la compréhension de vos erreurs pourront vous donner confiance. Seule solution "pratiquer" et comprendre ses erreurs.
- Ne pas imaginer pendant l'attente une solution, ne rien se laisser suggérer, rester neutre, et indifférent au résultat. Là encore seule la pratique vous permettra d'obtenir le détachement nécessaire. La solution obtenue par la radiesthésie est si subtile que la moindre supposition, la moindre idée concernant la solution cherchée vient interférer et empêcher le bon réflexe conditionné de se produire.

Les qualités demandés pour cette phase sont souvent des qualités que l'on retrouve chez les prêtres ou les religieux, c'est pour cela que généralement ces personnes font d'excellents Radiesthésistes, sans rapport quelconque bien sûr avec leur croyance, mais cela maintenant vous le savez, c'est parce qu'ils sont habitués à méditer et à générer ce calme intérieur d'attente que le phénomène Radiesthésique est très pur.

Voilà c'est simple non ? il suffit de pratiquer.

Une tentative d'explication

Il est difficile et non satisfaisant pour l'esprit de ne pas avoir d'explication du phénomène. Dans la partie précédente de ce traité, la méthode à été décrite, avec comme postulat que l'inconscient était au cœur du phénomène. Ceci est incontestable, mais n'explique pas la manière dont l'inconscient accède aux informations. Le phénomène n'est pas simple et a, à mon sens, des explications multiples. Au moins trois :

1) Comment expliquer la détection sur le terrain d'eau, matériau, faille, champ magnétique ou électrique etc... ?

Les études scientifiques du professeur Rocard (voir partie bibliographie du site) ont démontré la présence de magnétite dans certaines parties de notre corps (pieds, mains, arcades sourcilières). La présence de ces capteurs permettent une mesure différentielle très fine des irrégularités du champ magnétique, assurant ainsi une localisation possible par l'inconscient. La détection sur le terrain peut

donc s'expliquer physiologiquement. J'ai personnellement eu une vérification lors d'une expérience de Radiesthésie sur le terrain.

La recherche consistait à retrouver une pièce de monnaie sur un terrain. J'avais localisé la direction vers laquelle je devais m'orienter, et je me dirigeais donc vers la pièce pendule en main, ce dernier étant en rotation, actionné par mon réflexe conditionné. J'avançais à petits pas pour ne pas perdre la direction, quand soudain, juste après avoir posé en avant un pied, mon réflexe disparu, arrêtant aussitôt la rotation du pendule. Impossible de réactiver mon réflexe. Je stoppais net, et analysait la cause de cet arrêt. N'en voyant aucune évidente, je décidais de creuser sous le pied que je venais d'avancer, j'eus la surprise de découvrir une masse en bronze assez importante sous ce pied. La cause devenait évidente, un de mes "capteurs" avait détecté l'anomalie du champ magnétique provoquée par cette masse, brouillant ainsi ma détection de la pièce. Si j'avais fait correctement la première phase du QOOCC en stipulant comme Quoi la pièce et uniquement la pièce, la masse n'aurait pas perturbé ma recherche. On voit là encore une erreur d'imprécision.

Cette explication permet de comprendre la détection locale sur le terrain, mais ne peut expliquer la radiesthésie à distance.

2) Quelle explication possible pour la détection à distance ?

Dans le cas d'une telle détection les capteurs cités plus haut ne peuvent pas entrer en jeu et n'ont donc aucun rôle à jouer, cela implique que l'inconscient utilise un autre système. mais lequel ? Un bon candidat pourrait s'envisager avec l'effet EPR (initiales des trois savants l'ayant imaginé Einstein-Podolsky-Rosen). L'effet EPR est une prédiction de la mécanique quantique discuté dans un article de ces trois auteurs en 1935. Il met en évidence l'existence d'états quantiques non-locaux, dont le support se partage sur plusieurs particules. Une paire de particule dans l'état EPR a la propriété remarquable que toute observation de l'une entraîne un changement sur l'autre. **En clair les deux particules sont liées et interagissent à toute mesure et ceci quelque soit la distance pouvant exister entre les deux particules. Un air de famille avec la Radiesthésie à distance ?**

A l'époque les trois savants ne disposaient pas de la technique nécessaire pour la mettre en oeuvre. Elle a été finalement réalisée récemment par un laboratoire de physique qui en utilisant des particules EPR a réussi à téléporter (à la manière Star Trek) une particule d'un point à un autre.

Qu'est-ce que la téléportation dans ce cas là ?

La téléportation d'un objet d'un point A à un point B (d'une planète à une autre, par exemple) n'est pas le déplacement physique de l'objet de A vers B. C'est plutôt la "dématérialisation" de l'objet en A, l'envoi d'un signal de A vers B contenant les "plans" de l'objet, puis la "reconstruction" de l'objet au point B. La reconstruction se fait à partir d'atomes qui se trouvent déjà en B. Par conséquent, aucune matière ne voyage, seulement de l'information. L'objet en B n'est donc pas le même que l'objet en A (il n'est pas fait des mêmes atomes) mais plutôt une copie parfaite.

Il y a de forte chance que le phénomène de Radiesthésie soit intimement lié avec des particules EPR et peut être même de réaliser des téléportations de particules, bien que pour ce cas là un signal d'envoi soit nécessaire. Le cerveau a peut être la capacité de créer un état quantique non-local entre ses particules et les particules de l'objet de la recherche, lui permettant ainsi "de réaliser un couplage" entre lui et l'objet, couplage indépendant de la distance inter particule, mais qui lui permettrait d'obtenir toute les informations, une sorte de "copie virtuelle parfaite" de l'objet serait ainsi obtenue.

Il y a de fortes chances, que cet effet soit intimement lié avec la manière de penser du cerveau. Il sera nécessaire d'approfondir notre connaissance du cerveau, et de l'infiniment petit avant d'avoir une explication définitive de ce deuxième mécanisme intime de la Radiesthésie.

Nous sommes loin dans tous les cas d'une vision un peu naïve et superstitieuse "d'une conscience spirite universelle d'un tout", mais plus proche d'une capacité de notre cerveau à flirter avec les limites de notre univers, profitant de la barrière inviolable et imposée par ce dernier (symbolisée par le principe d'incertitude d'Heisenberg : impossibilité de connaître simultanément vitesse et position d'une particule), pour acquérir des informations sur ce tout représenté par notre univers.

Une expérience personnelle qui pourrait aller dans le sens de cette explication :

Quelques jours après avoir trouvé ma pièce de 5Fr, J'étais en train de faire du rangement sans aucun rapport avec cette pièce, quand j'eus l'envie soudaine de la rechercher, et là impossible de la trouver! je cherchais partout, pour finalement, m'apercevoir qu'elle s'était glissée à mon insu dans des éléments que je venais de jeter à la poubelle.

J'avais bien failli la perdre définitivement!

Comme le "hasard" avait disparu de mon vocabulaire, je considérais cet événement comme porteur d'information, et c'est à ce moment là que l'idée d'une image virtuelle rémanente dans le cerveau naquit, m'amenant à faire le parallèle avec cet effet EPR, ce couplage manifestement restait quelque temps après l'acte Radiesthésique et m'avait permis de maintenir un contact de vigilance Radiesthésique, peut être ce couplage est-il lié à notre processus de mémorisation du cerveau ?

Mais là encore cette deuxième explication n'est pas totalement suffisante, car une troisième manifestation de la Radiesthésie est possible :

La première explication concerne la détection locale, la deuxième concerne la détection à distance, la troisième concerne la détection temporelle.

3) Comment la Radiesthésie permet-elle d'accéder à des éléments passé ou futur ?

Et c'est bien là le problème, la Radiesthésie permet de naviguer dans le temporel, et aucune des deux autres explications sont satisfaisantes, quoique ?

Pour essayer de trouver une explication, il faut d'abord comprendre ce qu'est le temps. On peut très facilement se représenter le temps au niveau macroscopique : c'est la matérialisation dans l'espace d'un état à une position donnée, cette position définissant le temps présent, les positions antérieures sont le passé, les positions futures probables sont l'avenir.

Lorsqu'on commence à flirter avec l'incertitude d'Heisenberg, il devient impossible de déterminer simultanément la position et la vitesse d'une particule, or comme la position est une fonction combinée du temps et de la vitesse, l'impossibilité d'obtenir les deux amène à conclure que : le temps ne peut plus exister, dans ce cas là, tel que nous l'envisageons.

Les scientifiques, pensent qu'il faut considérer le temps dans ce cas là comme une sorte de superposition des états passés, présent, et futurs en un seul tout (un peu à la manière d'un hologramme, où chaque partie contient le tout !)

Si le cerveau a la capacité envisagée dans le point deux, il devient évident qu'il hérite de ce fait de la capacité à reformer des images virtuelles passées de l'objet, et d'envisager les images virtuelles possibles à venir.

En clair la Radiesthésie aurait la capacité à recréer les images passées de l'objet et donc d'accéder à des informations passées. Mais aussi d'envisager des images futures, qui à la différence du passé ne représenteraient que des probabilités d'états et donc pas forcément la réalité effective du futur présent. Cela est confirmé par l'expérience, en voici une représentative :

C'est une expérience que relate Maurice LE GALL:

"J'indiquai à Royat la femme du colonel L... alors qu'elle était à Bagnères-de-Bigorre; mais elle avait passé deux jours à Royat chez une amie avant de se rendre à sa résidence définitive."

Erreur commise par imprécision du Quand du QOOQCC de la première phase. Ce qui est intéressant dans cette erreur, c'est qu'involontairement Maurice LE GALL est tombé sur une localisation passée de la personne, ce qui renforce l'idée d'accessibilité en bloc par l'inconscient à l'ensemble des états passés, présents et futurs et que le QOOQCC demande à ce dernier d'effectuer un filtre de ces états, si le QOOQCC est imprécis, la réponse peut se tromper d'état temporel.

Si la théorie précédente, est exacte, les prédictions sur le futur, contrairement à celles du passé, ne peuvent pas être justes à 100%.

En effet si la théorie des états possibles superposés se vérifie, le futur correspond à plusieurs états avec des niveaux de probabilités qui évoluent sans cesse jusqu'à ce qu'un niveau atteigne 100% de probabilité, devenant ainsi le présent et aussitôt après le passé dès qu'un autre état atteint 100% de probabilité et ainsi de suite.

Vouloir prédire le futur avec certitude est chose impossible et déraisonnable à mon sens.

La seule chose que l'on puisse déterminer est l'état futur le plus probable au moment de la recherche.

Ceci implique donc de la part du Radiesthésiste, une vérification périodique de la validité de cet état tant que celui-ci n'est pas réalisé.

Toutes ces explications, sont à prendre avec un certain recul, et ne sont que des hypothèses qui se vérifieront ou s'infirm后将 au-cours de l'avance scientifique dans la connaissance intime des lois régissant les mécanismes du cerveau et de notre univers.

Si je me suis étendu sur ces éventuelles possibilités, c'est surtout :

- Pour faire comprendre et clarifier la nature subtile de la Radiesthésie, qui à travers une méthode simple, semble mettre en jeu des mécanismes subtils et fragiles, qui très certainement, sont la cause principale du manque de reproductibilité des phénomènes.
- Pour également démystifier, cet art, qui pour moi repose sur des phénomènes physiques quantiques, plus que sur des hypothèses, pseudo scientifiques de radiation, spirituelles ou religieuses.

Même si elles sont entachées d'erreurs, elles ont le mérite :

- de permettre l'appréciation des possibilités et des impossibilités de la Radiesthésie.
- d'aider à la mise en oeuvre de la méthode QOOQCC par la conscience des erreurs possibles et ainsi d'éviter de les commettre.

Il est temps de passer à la pratique !

Les Outils utilisés en Radiesthésie :

Les Outils les plus utilisés sont le pendule et la baguette. Beaucoup de choses ont été dites à propos de ces outils, chaque constructeur vantant les mérites de leur création. Beaucoup d'erreurs aussi ont été propagées, attribuant à ces outils une quelconque influence sur l'obtention des résultats.

Mais comme vous vous en doutez si vous avez lu le début de ce traité, les choses sont simples, et sans mystère. Ces outils sont tout simplement, des moyens de visualiser, "le réflexe conditionné", c'est leur unique fonction, et ne contribuent absolument pas de quelque manière que ce soit dans l'élaboration du

résultat. Inutile donc, des pendules à cristal de roche pour amplifier (on se demande quoi ?), ou pendule en forme de pyramide (au cas l'Egypte pourrait apporter quelque chose), ou chambre de témoin en synthonisation (cela veut dire quoi ???).

Bref, regardons simplement ce que l'on demande à ces deux outils, sans dépenser une fortune pour rien.

Le Pendule :

Un pendule, en radiesthésie ou en physique, est constitué tout simplement par un poids suspendu par un fil à un point d'attache.

Dans le cas de la radiesthésie, le point d'attache est généralement : la main gauche si vous êtes gaucher, la main droite si vous êtes droitier. Remarquez qu'il n'y a aucune obligation de choisir une main plutôt que l'autre, choisissez la main qui vous convient le mieux, celle où vous vous sentez à l'aise, de façon à **ne pas être crispé, condition obligatoire pour que le réflexe conditionné se manifeste.**

Le radiesthésiste tient, entre le pouce et l'index, le fil ou la chaînette du pendule.

Comment se manifeste le réflexe conditionné ?

Un pendule est soumis aux **lois de la physique**, dans ce cas d'utilisation il ne peut que prendre deux mouvements : **osciller à la manière d'un balancier d'horloge, ou tourner à la manière d'un manège.**

Le réflexe conditionné provoquera le mouvement que l'on a choisit comme convention mentale du QOOQCC, un point c'est tout. Le pendule n'a pas de vie propre, de manière naturelle il oscille, et quand le réflexe arrive il tourne si telle est la convention.

La convention mentale :

dernière étape du QOOQCC je vous conseille d'en choisir une, une fois pour toute et de ne plus en changer. Voici la mienne :

En position d'attente, le pendule oscille naturellement (petits mouvements, vents etc...). Il est déraisonnable de choisir ce mouvement pour le réflexe conditionné. J'ai donc choisi ce mouvement comme : mouvement d'attente du réflexe, et donc il n'a aucune signification.

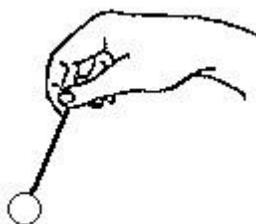
Manifestation du réflexe : le pendule se met à tourner.

Si j'ai besoin de savoir juste que c'est là, peu m'importe la rotation (dans un sens ou un autre), il suffit qu'il se mette à tourner.

Si par contre j'ai besoin d'une réponse de type OUI ou NON, j'ai adopté la convention classique :

Oui: rotation dans le sens des aiguilles d'une montre

Non: rotation en sens inverse.



Quel type de pendule :

N'importe quoi du moment : que c'est un poids avec une ficelle ou une chaînette, qu'il vous plaît (pour se faire plaisir) et qu'il n'est pas cher.

Ceci dit, voici quelques recommandations :

-Il faut qu'il ait un poids suffisant, trop léger vous aurez facilement des faux signaux. Je vous conseille autour de 40gr, c'est un bon compromis entre : pas trop de fatigue et des recherches extérieures sans perturbation du vent, ou par la marche.

-Etant donné le poids, pour que sa taille ne soit pas trop grande, préférez le métal, mais ceci n'est pas une obligation, la **matière n'a aucune importance dans l'acte radiesthésique.**

-Faites en sorte qu'il finisse par une pointe, cela rend les recherches sur plan plus précises.

-Choisissez la chaînette qui glisse le moins aux doigts. En effet si vous avez la sensation que la chaîne glisse, vous allez vous crispier et empêcher ainsi l'acte radiesthésique d'arriver. Préférez les chaînes classiques aux rotules type salle-de-bain, elles glissent moins.

-Une fois un pendule choisi, **utilisez impérativement toujours le même si vous voulez avoir une chance d'avoir des résultats.**

Voici le mien :



La rapidité de réponse du pendule est un facteur de précision pour l'opération radiesthésique. Si le pendule est bien équilibré, sa réponse sera rapide, il faut donc un centre de gravité du pendule haut placé et une répartition régulière des masses autour de ce centre. Ce pendule (appelé "Pendule LE GALL") à une masse hémisphérique pour répondre à ces critères mécaniques d'équilibrage, je crois que l'on peut le trouver encore à la Maison de la Radiesthésie à Paris :

<http://www.maisondelaradiesthesie.fr/>

Il est également, constitué d'une chaîne d'environ 15cm et d'un anneau en final. Ceci a le gros avantage d'y glisser le petit doigt, permettant ainsi de retenir le pendule, et de limiter la crispation pouce index pour le retenir.

Ce qui permet une tenue de ce type :





La main doit être souple, les doigts qui tiennent le pendule serrés juste assez pour que la chaînette ne glisse pas. Le bras tout entier doit être souple, décontracté et, à moins d'être parfaitement entraîné, le radiesthésiste ne doit pas laisser le coude reposer sur la table.

La baguette :

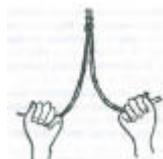
Tout le monde connaît la baguette du sourcier formée par deux branches élastiques dont deux extrémités sont ligaturées solidement, les deux autres étant tenues fermement dans chacune des deux mains.

Les anciens sourciers se servaient d'une baguette de coudrier (ou noisetier) taillée de façon à former une fourche à deux branches de longueurs égales : le coudrier était choisi parce que ce bois est très élastique et casse moins facilement que d'autres.

Personnellement, j'utilise peu la baguette, je préfère le pendule beaucoup plus pratique.

La baguette entre les mains du radiesthésiste, se comporte comme un ressort, la position d'attente du réflexe se fait en tenant la baguette en équilibre instable. Lorsque le réflexe apparaît la baguette saute vers le haut ou vers le bas. Les mouvements de la baguette sont plus vifs que ceux du pendule, et il apparaît qu'après utilisation de la baguette, le radiesthésiste retournant au pendule conserve une certaine instantanéité de la baguette qu'il n'avait pas auparavant avec son pendule.

Tenue de la baguette :



La tenue classique est de tenir les branches de la baguette, une dans chaque main, les paumes dirigées vers le haut, chaque branche passant dans les intervalles **pouce-index** et **annulaire-auriculaire**. Maintenir la baguette en position horizontale en faisant varier les efforts de vos deux mains : vous pouvez en effet, serrer les branches plus ou moins fort dans les mains, écarter plus ou moins les mains l'une de l'autre, tordre plus ou moins les branches en faisant tourner vos poignets vers l'intérieur ou l'extérieur. L'objectif est d'obtenir un équilibre instable, facile à vérifier car dès que l'on appuie sur le bout de la baguette celle-ci doit sauter vers le bas ou le haut. Le reste n'est plus que convention mentale et pratique. Vous pouvez fabriquer une baguette facilement (allez au rayon cerf-volant de DECATHLON vous trouverez des tiges en fibre de verre, choisissez des souples et un embout pour fixer les deux tiges au bout. Coupez les tiges à la longueur que vous voulez. Vous avez alors une Baguette très économique. (sinon la maison de la radiesthésie à Paris doit en proposer).

L'utilisation de témoin

Il y a là aussi beaucoup d'incompréhension dans l'usage des témoins, à qui on prête des vertus magiques, focalisation d'onde, synthonisation, énergie, dessins influents !!, etc...

Restons sérieux! un témoin aide l'opérateur à mieux se concentrer sur l'objet de la recherche, un point c'est tout ! il n'a aucune valeur si ce n'est de soutenir la concentration sur l'objet ou la personne recherché tout au long de l'attente du réflexe conditionné. Donc conclusion, le témoin peut être n'importe quoi du moment qu'il nous aide à focaliser notre pensée. Cela va de la photo, en passant à un échantillon, un ami de la personne, son chien, bref tout peut être témoin du moment qu'il a une valeur à nos yeux de soutien de notre pensée. Cela peut par exemple être tout simplement le nom de l'objet écrit sur un morceau de papier (qui n'aura pas plus d'influence qu'un écrit normal, arrêtons toute superstition). Vous pouvez regarder, ou toucher le témoin, pendant l'attente du réflexe, faites de façon à ce que cela vous aide au maximum à vous concentrer. Evitez de le mettre dans votre pendule pour deux raisons :

le pendule sera moins cher, et son poids restera identique. (c'est le plus important pour le réflexe.)

Quand utiliser un témoin ?

Au début de vos recherches, vous aurez très certainement des problèmes de concentration. L'utilisation de témoin sera alors très utile pour soutenir votre concentration, par la suite bien sur cela ne sera plus nécessaire.

Toutefois, lorsque l'objet ou la personne de la recherche n'est pas clairement identifié pour vous, l'utilisation du témoin peut s'avérer utile pour rendre très précis le Qui et/ou le Quoi du QOOQCC. C'est donc au moment du QOOQCC que vous déterminerez en votre âme et conscience si un témoin est utile ou non pour mieux définir le Qui et le Quoi. Si vous sentez que ces deux points sont insuffisamment précis décidez d'avoir recours à un témoin. Dans ce cas là choisissez celui qui vous aidera le plus à vous concentrer sur cette recherche.

Donc pas de fioles, de dessins influents, de pyramide ou je ne sais autre grigris superstitieux :

De la rigueur, de la précision mentale et du bon sens!!!

Que peut on rechercher ?

A la vue des chapitres précédents vous êtes en mesure de répondre à cette question ?

Avec le radiesthésie on peut tout rechercher, dans tous les domaines, il n'y a pas de limitation, pourquoi voulez vous qu'il y ait des limitations ?

Vous pouvez même trouver ce qui n'existe pas !!!! En effet si vous décidez par exemple que les ondes nocives existent il y a de fortes chances pour que vous les trouviez car vous n'abordez pas cette recherche de manière neutre. Un exemple représentatif : l'abbé Mermet, surnommé le prince de la radiesthésie (car c'était un très grand radiesthésiste), n'avait rien compris à la nature de la radiesthésie, ce qui ne l'empêchait pas de pratiquer son art avec une réussite à faire pâlir n'importe quel radiesthésiste. Il avait une méthode affreusement compliquée : Rayon solaire suivant un angle bien précis, rayon capital, nombre de tours de rotation du pendule différent suivant les métaux recherchés. Son pendule bien sur réagissait à merveille suivant ces règles, le confortant dans la véracité de ses théories, mais qui pour vous maintenant n'ont plus de secret : il avait fait de ses théories des conventions mentales dont il aurait très bien pu se passer.

Le plus amusant dans cette histoire , c'est qu'après avoir écrit son livre "comment j'opère", des radiesthésistes, qui détectaient , naturellement comme indiqué dans ce traité, impressionnés par les résultats de l'abbé, se mirent à sa méthode, après un petit moment de flottement, ils se mirent eux aussi à détecter des rayons capitaux, solaires, et avoir un pendule tournant un nombre de tours déterminé suivant les objets recherchés!!

Moralité, si vous n'êtes pas assez vigilent vos croyances , et superstitions vont vous jouer des tours, vous amenant à mettre des protocoles de réalisation de l'acte radiesthésique de plus en plus lourds. (du style demander l'accord du pendule, comme si un pendule pouvait avoir un avis, demander l'aide d'un esprit, alors que cet le notre qui entre en jeu, etc etc...)

La recherche peut s'effectuer sur le terrain ou sur carte. Dans ce dernier cas on parle de télé radiesthésie. Pas besoin d'être sur place pour détecter, un plan ou une représentation du lieu suffit. La recherche peut porter sur des objets des personnes, ou des domaines psychologiques, étude de caractère par exemple. **Si vous n'êtes pas médecin, je déconseille fortement tout diagnostic fait avec le pendule, bien que cela soit possible, vous n'en avez pas les compétences, si vous voulez le faire, faites le en collaboration avec un médecin.**

Comment s'entraîner ?

Finis la théorie, il est temps de pratiquer, la suite de ce traité est consacré à la pratique et la pratique c'est avant tout de l'entraînement, comme pour un instrument de musique.

Vous trouverez beaucoup d'exercices de pratique dans la quasi totalité des ouvrages. Je trouve que cette partie fondamentale est souvent négligée ou mal traitée. Voici quelques conseils :

1) Ne faites pas des exercices du type le pendule tourne sur un cercle oscille sur un trait, suit une flèche etc... **Ce ne sont pas des actes de radiesthésie, au contraire, ils vous obligent à faire bouger votre pendule en fonction de votre volonté. D'une certaine manière ces exercices renforcent l'erreur d'influence et d'imagination pendant l'attente du réflexe conditionné.**

Vous arriverez assez rapidement à faire bouger votre pendule avec ces exercices, mais vous vous éloignerez de l'acte radiesthésique en réalité, vous vous habituerez à l'influencer ce qui augmentera fortement le risque d'erreur. Ce que je vous conseille c'est de faire une photocopie d'une pièce de monnaie, de mettre votre pendule au dessus de la pièce, de vous concentrer en regardant la photocopie et de prendre pour convention mentale que lorsque vous concentrerez votre pensée sur la photocopie de la pièce votre pendule tournera. Cet exercice est très efficace, car il vous aidera à focaliser votre pensée sur une idée unique. Au début vous aurez du mal à tenir votre pensée, qui rapidement vagabondera vers d'autres idées, puis petit à petit, vous tiendrez beaucoup plus longtemps. Vous pourrez par la suite faire une variante à cet exercice en déplaçant votre bras, et convenir que votre pendule tournera lorsqu'il sera à l'aplomb de la pièce. Cela vous permettra de vous familiariser à obtenir un acte radiesthésique tout en bougeant le bras. Répétez ces deux exercices préparatoires très souvent au début.

Vous commencez à me connaître pourquoi faire compliqué alors que l'on peut faire simple, un seul exercice suffit du moment qu'il est bon et qu'il entraîne réellement à la radiesthésie.

Voici mon exercice : La boîte à sable



Elle est constituée d'un boîte (à gâteau ronde en fer ou Tupperware plastique) avec couvercle. Dimension ce que vous trouvez. Elle est remplie de sable fin (voir animalerie, plage etc...). Elle va permettre de réaliser tous les exercices de radiesthésie simplement et efficacement :

1) Premier exercice détection avec témoin :

Choisissez deux pièces de monnaies au début assez grosses (exemple 2 euros) mettez-en une dans la boîte, fermez le couvercle et secouez la boîte, la pièce est quelque part dans la boîte, mais invisible, vous allez la retrouver par radiesthésie. Pour cela vous allez utiliser l'autre pièce en témoin, soit devant vous, soit dans la main, comme vous le sentez le mieux. Vous appliquez alors le QQQOCC à savoir :

Qui : Personne n'entre dans cette détection

Quoi : la pièce identique au témoin

Où : la pièce dans la boîte uniquement

Quand: Maintenant

Comment: en déplaçant le pendule au dessus de la boîte, ce dernier oscillant légèrement

Convention: le pendule tournera dans un sens quand il sera au-dessus de la pièce.

Faites alors la détection, en passant méthodiquement le pendule au dessus de la boîte dans tous les sens, en pensant à la pièce, et en attendant le réflexe. A chaque fois que vous vous trompez analysez les causes, qui peuvent être :

-le manque de confiance en soi (vous n'y croyez pas) c'est pas grave, essayez, c'est petit à petit que la confiance arrive.

-la neutralité, vous pensez qu'elle est plus là que là.

Apprenez à vous détacher du résultat et à vous focaliser sur la surveillance du pendule. Sentez le poids du pendule un peu comme une tête chercheuse,

cela mobilisera votre esprit sur l'attente et non sur la solution.

-le réflexe ne vient pas, détendez vous, décrivez vous, rendez votre bras souple, soyez patient et recommencez souvent.

2) Deuxième exercice : Le même que le précédent mais sans témoin constitué par la deuxième pièce.

3) Troisième exercice : Mettez plusieurs pièces différentes dans la boîte et entraînez vous à en détecter une en particulier sans être perturbé par les autres.

4) Quatrième exercice : télé radiesthésie

Pour cela, vous allez graduer le pourtour de la boîte



Vous choisirez une graduation de couleur rouge pour permettre l'orientation du plan. Sur une feuille, vous représentez la boîte comme la figure ci-dessus avec en haut la graduation rouge. Pour faire cette recherche il vous faudra faire deux QOOQCC

le premier :

Qui : Personne n'entre dans cette détection

Quoi : la pièce identique au témoin

Où : sur le plan, qui représente la boîte avec la pièce dedans.

Quand: Maintenant

Comment: en déplaçant une règle sur la feuille

Convention: le pendule tournera dans un sens quand le bord de la règle sera sur le point du plan correspondant à la pièce.

une fois la détection effectuée, vous ne bougez plus la règle et exécutez le deuxième QOOQCC:

Qui : Personne n'entre dans cette détection

Quoi : la pièce identique au témoin

Où : sur le plan, qui représente la boîte avec la pièce dedans.

Quand: Maintenant

Comment: en déplaçant au dessus du bord de la règle le pendule.

Convention: le pendule tournera dans un sens quand il sera au point de la règle symbolisant l'endroit de la pièce dans la boîte.

Cette deuxième recherche permet de savoir à quel endroit du bord de la règle est la pièce.

Une fois l'endroit trouvé et grâce aux graduations, vérifiez dans la boîte le résultat. Notez bien que cela est une méthode mais vous pouvez très bien vous faire votre propre méthode radicalement différente et qui sera tout aussi valable si les QOOQCC sont bien clairement définis.

Cet exercice peut se décliner avec témoin puis sans témoin, il est nécessaire de bien maîtriser le premier exercice avant de s'essayer à celui là.

Les erreurs sont les mêmes que pour l'exercice d'avant, plus une erreur due à votre temps de réaction. en effet si votre réflexe n'est pas assez rapide vous risquez d'être à côté au niveau détection : la règle aura dépassé le point lorsque votre pendule tournera, et dans la deuxième recherche le pendule aura dépassé le point concerné du bord de la règle lorsqu'il tournera.

Le but premier de cet exercice est bien sûr de le réussir, mais il est également important de vérifier la précision que vous obtenez. Pensez donc à chaque vérification à analyser la précision de votre localisation. Si vous avez des erreurs de précision de localisation, je vous conseille au début de déplacer la règle et le pendule plus lentement. Plus vous pratiquerez plus votre réflexe sera rapide et franc, et plus vous diminuerez le risque d'erreur de concentration pendant l'attente.

5) Exercice sur le terrain

Voici l'exercice en vraie grandeur : le terrain.

Principe prenez deux pièces, fermez les yeux tournez sur vous-même, dès que vous n'avez plus le sens de l'orientation lancez au loin une pièce, puis tournez sur vous même plusieurs fois, à la fin vous ne devez pas savoir dans quelle direction la pièce se trouve. Vous allez la retrouver par radiesthésie avec comme témoin l'autre pièce en main.

Deux QOOQCC seront nécessaires :

Le premier (pour trouver la direction) :

Qui : Personne n'entre dans cette détection

Quoi : la pièce identique au témoin et rien d'autre.

Où : à cet endroit où je me trouve.

Quand: Maintenant et la pièce actuelle

Comment: en tournant sur moi-même

Convention: le pendule tournera dans un sens quand je regarderais dans la direction où se trouve la pièce.

Le deuxième (pour trouver la pièce) :

Qui : Personne n'entre dans cette détection

Quoi : la pièce identique au témoin et rien d'autre.

Où : dans la direction de la pièce.

Quand: Maintenant et la pièce actuelle

Comment: en marchant lentement vers la pièce.

Convention: le pendule tournera dans un sens quand je serais à moins d'un mètre de la pièce.

Choisissez des pièces assez grosses et qui se voient à un mètre, de manière à éviter de devoir faire un troisième QOOQCC pour localiser très précisément.

Cet exercice peut par la suite se décliner sans deuxième pièce comme témoin, si cela ne marche pas dites vous que vous aurez contribué à laisser des pièces pour des gens équipés de détecteur de métaux!

L'intérêt de cet exercice, est de vous habituer à être sélectif, et à apprendre à ne pas être perturbé par des éléments extérieurs.

Les erreurs généralement commises

Je m'apprêtais à rédiger ce chapitre, lorsque je décidais de relire le chapitre de Maurice LE GALL consacré aux erreurs dans son livre connaissance par radiesthésie, adhérant à la totalité de ses propos et n'y trouvant quasiment rien à ajouter ou changer, j'ai préféré vous en reproduire ci-dessous la totalité de ses propos.

On ne peut fournir la liste des erreurs que peuvent commettre les radiesthésistes, mais quand on a défini exactement l'opération qu'ils effectuent, il est très facile de classer chaque erreur dans l'une des phases de cette opération et dans la plupart des cas l'on pourra déceler le point précis où elle a été introduite.

Le présent chapitre se propose de montrer par quelques exemples comment le radiesthésiste doit analyser son opération afin de vérifier si tout a été correct, lorsqu'une erreur lui sera signalée, cette analyse sera presque toujours fructueuse.

POSER LA QUESTION est la première phase, elle comporte obligatoirement la définition d'un *objet* (matériel ou personne) et elle est valable pour un *moment* précis.

Si nous commettons la *faute* de mal poser la question il en résultera certainement une *erreur* (ceci n'est pas spécialement radiesthésique).

QUESTION. La question peut être posée de façon *imprécise* donnant lieu à une erreur que nous appellerons *erreur d'ambiguïté* : elle peut comporter des inexactitudes et conduire à une erreur que causerait un faux énoncé de problème ; *erreur d'énoncé*.

OBJET. Au moment d'opérer le radiesthésiste peut commettre une faute de pensée qui, par *imprécision*, par *imagination* ou *auto-suggestion* écarte l'attention du véritable objet de la recherche d'où *erreur d'objet* ; donc trois erreurs d'objet ayant pour cause une forme de cette faute de pensée.

TEMPS. La pensée est si mobile que l'opérateur ne se rend pas toujours compte s'il opère dans le temps présent. Il peut avoir posé correctement la question à résoudre, s'être assuré que l'objet de la recherche est parfaitement défini... et il est tout étonné d'avoir trouvé un résultat faux ne correspondant pas au moment de l'opération ce qu'il a trouvé est valable pour le passé et par conséquent périmé; quelquefois même le résultat faux se vérifie par la suite et prend ainsi la valeur d'une prédiction.

La mobilité, l'imprécision de la pensée dans le temps qui est une faute a produit une erreur qui se présente différemment selon les formes de la recherche : pour un objet mobile une erreur de temps produira évidemment une erreur dans la localisation ; pour un objet capable d'évolution ou de transformation l'erreur de temps produira une erreur dans la qualité de l'objet étudié.

Des exemples éclaireront ce point capital de la radiesthésie :

on peut dire que l'erreur de temps ci-dessus signalée constitue un point de départ du plus haut intérêt pour la métapsychique car elle révèle en pleine lumière le fonctionnement extrêmement subtil de la pensée que la moindre indication déplace dans le temps. Personne, croyons-nous, n'a entrevu cette vérité dont l'importance est capitale pour l'étude de la vraie mémoire ; sa méconnaissance a suscité les hypothèses peu satisfaisantes des mémoires multiples et en radiesthésie l'abracadabrante théorie de la rémanence.

Le tableau suivant résume ce que nous venons de dire concernant les erreurs dues à des fautes de pensée dans la première phase de l'opération

QUESTION

Imprécision -> erreur d'ambiguïté

Inexactitude -> erreur d'énoncé

OBJET

Imprécision, Imagination, Auto-suggestion -> erreur d'objet

TEMPS

Objet mobile -> erreur de lieu

Objet évoluant -> erreur de qualité

Voici des exemples illustrant ces diverses erreurs :

Erreur d'ambiguïté par question imprécise :

A l'Oflag de Silésie où j'ai étudié la radiesthésie en 1940 un camarade est venu me signaler que des radiesthésistes tant amateurs que professionnels avaient découvert un réseau extrêmement bizarre de cours d'eau souterrains dans une certaine partie du camp, le bloc VI : il me demanda de vérifier ce réseau de courants parallèles d'une telle régularité qu'ils devaient avoir été réalisés en vue d'une utilisation précise mais mystérieuse.

Je me rendis avec un pendule dans cette région et je notai en effet une violente rotation du pendule le long de plusieurs lignes rigoureusement rectilignes et parallèles orientées dans le même sens que la clôture barbelée ; ceci était évidemment étrange.

En traçant sur le sol les lignes ainsi repérées je m'aperçus que leur écartement diminuait à mesure qu'elles se rapprochaient du barbelé ; je remarquai aussi qu'à 25 mètres environ au-delà de la clôture se trouvait une ligne de transport de force électrique parallèle à ce fameux réseau.

Je dis au camarade qui m'accompagnait « Je crois avoir compris. Je vais recommencer ». Je recommençai en effet mais après m'être dit nettement « *Je ne veux pas être troublé par des influences électriques ou autres ; c'est de l'eau que je cherche, uniquement de l'eau* ».

Le réseau parallèle disparut comme par enchantement et je dessinai sur le sol un courant de forme quelconque présentant un confluent avec un autre qui descendait du bois extérieur au camp. Le camarade s'écria : « Cette fois tout est normal : ce cours d'eau a été trouvé déjà par le lieutenant du F.y, spécialiste professionnel des recherches d'eau souterraines ». Je lui expliquai comment j'avais opéré et comment j'avais découvert le moyen de me débarrasser des influences gênantes : si les sourciers sont gênés par des images, des parallèles ou des perturbations quelconques c'est parce *qu'ils y consentent à priori*, en se mettant au travail avant d'avoir précisé suffisamment ce qu'ils cherchent. Cette expérience (et bien d'autres) prouve qu'une opération radiesthésique doit toujours être conduite par l'homme qui en prend la direction depuis le début jusqu'à la fin : être sensible à des influences physiques, collectionner les sensations ne sert à rien si l'on vient sur le terrain... pour ressentir ce qui peut être senti ; nous aurons l'occasion de préciser ceci en parlant de *l'interprétation en radiesthésie*.

Erreur d'énoncé.

-Une jeune fille est venue me demander de rechercher sa bicyclette qu'on venait de lui voler une bicyclette bleu clair portant une plaque spéciale. Je lui dis que la bicyclette n'était probablement plus bleue et que certainement la plaque spéciale avait été enlevée ; ces renseignements ne faisaient que gêner la recherche. Elle se désola en disant « Comme c'est désagréable cette bicyclette n'était pas à moi ; elle m'avait été prêtée par... ».

Ainsi ma bicyclette bleu-clair portant une plaque spéciale,... voilà un énoncé comportant de deux à trois inexactitudes un opérateur sérieux abandonne un problème si mal posé

Voici une autre erreur d'énoncé comme il s'en produit souvent.

Un jeune homme me demande l'étude du caractère et de la santé d'une personne qui a fait des gâteaux et les lui a envoyés ; il me remet comme « témoin » une petite galette dorée avec raisins très appétissante. L'étude est faite normalement en pensant à « la personne qui a fait la galette que je mange maintenant » et j'annonce « femme de 52 ans de santé peu brillante (sinusite, entérite, varice jambe gauche) d'intelligence moyenne, bonne, dévouée, d'une suffisance mesquine...

Ce n'est pas cela du tout, me dit le jeune homme il s'agit de ma fiancée âgée de 25 ans.

Comme je n'ai eu aucune idée préconçue et que ma question était nettement posée je maintiens ma réponse en demandant un contrôle. (Le fait d'avoir mangé le témoin pour la première fois n'avait évidemment aucune importance).

« Le contrôle est facile, répond le jeune homme je vais chercher la lettre de ma fiancée. »

La lettre portait « Je vous envoie des gâteaux maison... », et tout s'explique, les galettes ont été faites par la cuisinière qui fut analysée sans erreur par le radiesthésiste qui avait pris à la lettre l'énoncé du problème.

Le demandeur n'avait pas posé la question qu'il voulait voir résoudre en définissant la cuisinière et non la fiancée.

Erreurs d'objet.

1° par imprécision.

Au cours de l'expérience de Fontainebleau décrite plus loin une charmante jeune fille recherchait du pétrole à l'aide d'une baguette : après une belle « saute » elle appela les confrères qui assistèrent à l'exhumation d'une bouteille de... pétrole Hann la recherche demandée était pourtant celle du pétrole lampant. La pensée manquait de précision et admettait pour déclencher le réflexe tout ce qui peut porter le nom de pétrole. J'avais placé cette bouteille dans la région à prospector pour le cas où une telle erreur se produirait et elle s'est produite pour la plus grande joie des autres et pour l'instruction de tous.

Autre exemple.

Le 1er juillet 1940 le Cne G...r me demande de lui indiquer où se trouve sa femme et il me présente la photo d'un groupe de 6 personnes où il désigne Mme G. Je découvre celle-ci à Auxerre, ce qui surprend le capitaine lequel me dit aimablement « Je vois d'où provient votre erreur : vous avez votre pouce sur une jeune fille d'Auxerre ». Je recommence en priant cette jeune fille de disparaître et de ne plus me gêner c'est-à-dire en regardant seulement et attentivement la personne à rechercher: j'annonce Mâcon et le capitaine me dit « Ah bon Je vous remercie ; elle est allée se réfugier comme convenu chez sa cousine ».

Par la suite j'ai évité une erreur de ce genre en cachant sur la photo du groupe les personnes étrangères à la question le plus commode est de placer la photo dans une enveloppe où l'on a découpé une fenêtre de la dimension de la personne en cause.

2° par imagination.

Les erreurs dues à l'imagination de l'opérateur sont extrêmement nombreuses on peut signaler celles qui faussent une localisation quand un détail de costume ou un paysage fait imaginer une ville que l'on connaît et déclencher le réflexe sur cette ville seulement.

En radiesthésie médicale l'imagination crée aussi de fréquentes erreurs parce que, à la découverte d'un organe atteint ou d'une fonction déficiente, le radiesthésiste est tenté de supposer une maladie particulière qu'il connaît mieux que les autres ou bien qui est plus courante au moment de l'opération. Il est difficile d'échapper à la tentation d'imaginer une solution au problème posé ; en radiesthésie judiciaire où une erreur peut être grave de conséquences, il faut avoir une très grande expérience des affaires criminelles pour devenir complètement blasé et « s'attendre à tout ». Au début on est pressé de tenir le coupable et on croit le trouver dans le minimum des criminels possibles, exactement comme font les policiers dans les affaires qu'ils jugent importantes. C'est surtout dans la branche judiciaire qu'on apprécie le conseil du gourou hindou à ses élèves mages : " N' imaginez pas ". La moindre supposition concernant un individu se traduit par un réflexe qui en tient compte et vient ainsi remplacer la réalité cherchée par un monde irréel où toutes les pensées se font authentifier faussement : le radiesthésiste édifie alors un ensemble cohérent car dès que l'imagination a commencé ses ravages il n'est plus possible d'arrêter le jeu des associations d'idées qui semblent se prouver mutuellement puisqu'elles se créent par déduction ou induction ; l'intuition est complètement abandonnée et un roman se déroule auquel l'opérateur est forcé de croire... Le contrôle est une catastrophe.

La « neutralité » du radiesthésiste condamne non seulement le désir d'une solution mais même l'idée de sa possibilité : s'intéresser à une question sans en imaginer la moindre solution est évidemment un tour de force, un état psychologique supérieur.

Beaucoup d'élèves ne se rendent pas compte que la technique n'est rien elle est très vite apprise. Par contre s'ils ne sont pas préparés au calme de l'esprit, à la sagesse de l'imagination mise en veilleuse, à la suppression de toute curiosité hâtive pour recevoir l'illumination des profondeurs, ils trouveront ce qu'ils désireront ou qu'ils imagineront et ils diront que la radiesthésie est une illusion. Plus tard s'ils apprennent à se connaître ils profiteront de leurs échecs et de leurs réussites pour analyser leurs pensées au moment de l'opération ; ils deviendront neutres par mépris de l'imagination qui les aura trompés et ils feront cette découverte inattendue la pratique de la radiesthésie véritable, celle des hommes intelligents, constitue un exercice merveilleux pour développer l'intuition en plaçant les facultés intellectuelles à leur place réelle.

3° par auto-suggestion.

Alors que l'erreur due à l'intervention de l'imagination est une solution fautive par adoption d'une idée connue, une auto-suggestion peut produire une erreur dont la cause ne sera connue qu'exceptionnellement.

Nous donnons ci-dessous un exemple d'erreur par auto-suggestion dont l'intérêt dépasse ce chapitre des erreurs parce qu'on y surprend comme en flagrant délit la faute de pensée du radiesthésiste : Le lieutenant L..., nouvellement arrivé d'un autre camp de prisonniers, vint me voir en ma baraque, la 32 de l'Oflag IV D et me tendit une enveloppe en disant « On m'apprend que vous faites des analyses psychologiques à partir de lettres et photos. J'ai une lettre capable de vérifier d'une façon éclatante l'exactitude de votre analyse.

Je vous laisse l'enveloppe qui vous suffit, paraît-il, et je vous communiquerai la lettre quand vous aurez terminé ».

J'opérai comme pour les 76 précédentes en appliquant ma méthode de mesures. Je trouvai que l'expéditeur était une femme âgée de 37 ans dont quatre pages décrivent complètement le caractère bizarre et maladif. « Se moque du prochain en jugeant que ses maux à elle sont très suffisants pour épuiser ses réserves de pitié elle souffre de la tête, entend mal, traîne la jambe gauche...

Elle est d'une crédulité invraisemblable et en la prenant par un point faible on peut facilement l'influencer... Elle vit dans un état presque permanent d'angoisse irraisonnée... En résumé une personne avare, neurasthénique... subissant actuellement une forte dépression nerveuse »

Le lieutenant L... lut les 4 pages avec un intérêt croissant et dit « Lisez sa lettre maintenant ».

Pendant que je lisais la lettre il rédigea une note et me la remit sans que je la lui aie demandé : la voici intégralement

« Mieux que des appréciations personnelles, différents passages de la lettre confirmeront l'exactitude de cette étude « J'ai tellement confiance en vous (crédulité), vous seul pourriez m'apporter le réconfort moral dont j'ai besoin... J'ai bien souffert, là est la cause de cette *dépression* qui ne me

quittait guère avant de vous connaître... Mais depuis je ressentais un tel calme bienfaiteur (sic) à chaque séance que j'avais l'impression de me réveiller d'un long engourdissement... votre pouvoir est si grand (influençable).

Dois-je, pour être complet, dire qu'il est exact que cette personne est sourde ? C'est vrai.

L'analyse en question avait été parfaitement réussie en ce qui concerne le sexe, l'âge et le caractère de l'expéditeur : pourtant elle ne m'apprenait rien de nouveau. J'avais déjà étudié des types variés de déficiences diverses et ce cas ne représentait pour moi qu'une analyse de plus effectuée d'après une méthode simple, bien au point et ne comportant pas d'erreurs.

La suite fut plus intéressante.

Je me rendis à la baraque voisine trouver mon ami P... vieux radiesthésiste qui appliquait ma méthode d'une façon parfaite : je lui proposai de faire l'étude que je venais de terminer en lui annonçant qu'elle pouvait être contrôlée dans des conditions exceptionnelles. Il accepta et je lui remis l'enveloppe qui m'avait servi pour définir l'expéditeur. Le lendemain matin P... me montra son texte l'expéditeur était un homme âgé de 45 ans, avare, aimant bien manger et bien boire. Je le mis au courant de la vérité « Le résultat est faux mais il doit être utile. Il y a une chose que je voudrais bien savoir.

- Laquelle?

Qui est cet homme?

- Comment? Il n'y a pas d'homme puisque c'est une femme. J'ai fait une erreur.

Je ne crois pas, dis-je, qu'il y ait... erreur. Je saurai qui est cet homme. Voulez-vous recommencer devant moi les opérations qui ont révélé cet intrus. Comment avez-vous donc opéré?

J'insistai pour qu'il me menât à sa table et je pus obtenir qu'il refit l'analyse devant moi. Je me préparais à tout observer soigneusement, à ne rien perdre, ni un geste ni un regard; ce ne fut pas long. « J'ai d'abord regardé l'enveloppe témoin avec soin, dit P...

- Inutile et dangereux, répondis-je.

- J'ai vu un timbre de lettre recommandée.

- Sans aucun intérêt.

- Ah oui, je me suis dit « C'est peut-être son propriétaire qui lui écrit »,

- Grosse faute!!! Cela suffit nous le tenons. Vite à la baraque 28 voir le lieutenant L... ».

Nous demandons à L... de décrire son propriétaire. Il annonce un homme de 40 à 50 ans ; en insistant, nous lui faisons préciser ses souvenirs.

« C'est un boucher qui possède comme auto une Amilcar et achète son essence par bidons (le 5 litres.

- Bravo! Autre chose?

Il a souvent le nez rouge; il doit aimer la bouteille. Voici notre homme : tout est clair, dis-je à P... Il n'y a pas d'erreur; Il n'y a jamais d'erreurs en radiesthésie. Il y a eu faute ; votre pensée s'est fixée sur une question qui n'était pas la mienne et vous avez parfaitement résolu le problème que vous vous êtes posé. Appelez cela erreur d'auto-suggestion si vous voulez.

Mais je me suis trompé.

Erreur.. Pardon! Faute providentielle infiniment plus riche d'enseignements que ma réussite car, au point où nous en sommes, elle confirme définitivement que le témoin est inutile et même dangereux : il porte à croire que la pensée est bien fixée alors qu'elle est peut-être vacillante ou fixée en dehors du sujet véritable. En outre cette expérience involontaire prouve que nous sommes capables de faire... ce que vous avez fait lisant le nom de Monsieur L... savoir tout de son propriétaire. Remarquez que nous pouvons savoir tout de sa femme, sa mère, sa grand mère, etc...

il suffit de penser à l'une de ces personnes définies par M.L.... et au rapport qui la lie avec lui ».

Le lecteur s'étonnera peut-être de notre insistance dans l'identification de ce « monsieur de 45 ans... on nous comprendra quand nous aurons dit que P... est un opérateur de classe exceptionnelle qui, après avoir manqué de confiance en ma méthode des mesures psychologiques, l'a assimilée efficacement au-delà de toute espérance. Aussi nous savions que ses 40 mesures définissant une personnalité devaient être exactes et représenter quelqu'un mais qui?

P... a cru pendant toute l'opération qu'il répondait à la question que je lui avais posée analyse de l'expéditeur de la lettre; ayant imaginé un instant que ce pourrait être le propriétaire du destinataire il n'a pas pensé que cette image serait capable de lui suggérer la recherche du propriétaire. Ce n'est qu'en recommençant l'expérience que le souvenir de l'imagination perturbatrice a été rappelé fournissant l'explication simple et claire d'une divergence qui aurait pu rester mystérieuse : la « reconstitution » a été fructueuse sans que l'un de nous ait même pensé à prendre son pendule.

Erreur de lieu.

Nous avons débuté comme radiesthésiste dans des conditions spéciales qui ont été décrites au début de notre premier livre « Toute la Radiesthésie en neuf Leçons » nos recherches furent immédiatement des recherches de personnes puisque le problème N°1 des prisonniers de guerre était en juin 1940 de

savoir ce qu'étaient devenues les familles et spécialement les mères, les femmes et les fiancées. Nous avons annoncé au Colonel L... que sa femme se trouvait à Royat et il fut satisfait; pourtant quand les lettres nous furent remises un mois plus tard Mme L... donnait comme adresse Bagnère-de-Bigorre. Racontant son voyage elle dit avoir passé 3 jours à Royat chez une amie; quand nous l'avions située à Royat, elle avait quitté cette ville depuis 8 jours. Nous avons pensé que ce renseignement périmé était dû à une imprécision dans notre attention et nous avons incriminé notre façon de poser la question dans le temps.

Presque tous les radiesthésistes connaissent ces erreurs de lieu mais personne ne s'est avisé que l'opérateur pourrait en porter une part de responsabilité.

On peut lire dans la Revue de L'Institut Métapsychique International (N° de 1936) le récit de la célèbre expérience suivante « Reçu à Paris par Mme Carrel, épouse du très célèbre Docteur A. Carrel qui était à l'époque en Amérique et exerçait encore au fameux Institut Rockfeller, M. Treyve fut prié de tenter de faire une description de l'intérieur du cabinet de travail de son mari il accepta, priant Mme Carrel de maintenir sa pensée vers son époux pendant l'opération : il commença en disant que l'éminent docteur était à ce moment assis devant son bureau, puis il fit une description détaillée du contenu de la salle. Mme Carrel ignorait tout de ce cabinet de travail de l'Institut, aussi adressa-t-elle cette description là-bas afin d'en connaître l'exactitude. La réponse vint : emplacement du docteur et de son bureau, de la bibliothèque, des mobiliers divers, des portes et des fenêtres, tout était conforme! Mais, ajoutait le docteur, il y a un fait vraiment singulier. M. Treyve a désigné une forme blanche sur le guéridon et ce dernier existe bien en effet pourtant un jour en faisant le nettoyage du cabinet, la domestique heurta maladroitement ce guéridon et la statuette qu'il portait, en marbre blanc et représentant une danseuse, fut ainsi projetée par terre et s'y brisa. La persistance de l'image de cette statuette disparue, sur un guéridon, est extrêmement étrange. »

Ce qui est étrange c'est d'attribuer à un morceau de marbre un pouvoir que l'on ne reconnaît pas à l'homme. L'excellent radiesthésiste J. Treyve a tout simplement fait sa recherche sans penser qu'une modification avait pu intervenir dans le mobilier du bureau et il ne fixait pas avec précision cette recherche dans le temps. Aucun mystère et rien d'étrange quand on n'oublie pas que le radiesthésiste est un homme qui pense.

Notre explication de ces erreurs par glissement de la pensée dans le temps n'est pas une hypothèse, répétons-le; elle est un fait expérimental qui peut être répété par tout opérateur. Chaque fois qu'un groupe ou une Amicale de radiesthésistes nous fait l'honneur d'une visite à Fontainebleau nous ne manquons de leur en fournir une démonstration.

Expérience de Fontainebleau

Le 16 juin 1946 une cinquantaine de personnes des deux sexes et de tout âge ont participé à une promenade radiesthésique. Après le rappel de quelques principes des groupes se formèrent autour de chaque concurrent armé d'un pendule ou d'une baguette. Le premier problème posé était la recherche du pétrole. Avec une rapidité étonnante M. Llobère, déterminant deux directions se coupant à angle droit, obtint à leur point de rencontre, une splendide rotation de son pendule sur un tas de feuilles mortes d'où il fit apparaître, aux yeux de l'assistance intriguée, une boîte en fer qui contenait... un papier annonçant simplement :

« Il y a en du pétrole ici du jeudi 13 (15 heures) au samedi 15 (14 heures 30). » Où est-il maintenant? Le radiesthésiste avait opéré d'une façon parfaite dans l'espace (excellente technique), mais sa pensée n'était pas suffisamment fixée dans le temps présent. M. Llobère, un peu vexé, dit alors « on ne m'y reprendra plus » et il repartit à la recherche du pétrole en pensant à sa position du dimanche 16 juin à 15 h. 30. Arrivé à un autre point (à 800 mètres environ) repéré par sa même technique, il se dit, avant de remuer le sable : « Y a-t-il du pétrole ici maintenant? et sûr de lui (pensée et réflexe) déterra une bouteille dont le contenu fut immédiatement reconnu pour du pétrole. L'expérience réussit de la même façon avec l'or, un bijou quelconque. Quelqu'un trouve toujours des positions anciennes au lieu de la position actuelle.

Il est curieux que personne n'ait fait ces expériences très simples et définitives; par exemple ce que nous avons fait faire souvent : un objet ayant occupé une position provisoire avant d'être placé ailleurs, chercher ces deux localisations dans l'ordre chronologique.

Des Revues de divers pays ont relaté ces expériences qu'elles ont appelées « Expérience de Fontainebleau » en leur donnant l'importance qu'elles ont réellement au point de vue de l'amélioration considérable de la technique et aussi au point de vue de l'explication rationnelle de phénomènes qui paraissent étranges.

Finie la rémanence, position de repli pour questions mal posées! Finies les furieuses critiques des physiciens doublement irrités d'abord par l'affectation à certains objets de radiations jamais découvertes et ensuite par la persistance de ces radiations dans un tuyau vide d'eau ou un trou qui a contenu un coffret!

Quand nous lisons dans une Revue de 1947

« J'ai du mal enlever les rémanences... Soufflons sur la planche en long et en large. Passons rapidement la main dessus. Promenons par acquit de conscience, un aimant. On ne sait jamais... pour le cas où cela aurait réellement de l'effet. » nous constatons que les radiesthésistes ont plus écrit qu'expérimenté. Erreurs de qualité.

Un camarade de l'Oflag me confia une photo de jeune fille en demandant de l'étudier par ma méthode dont on lui avait parlé. J'étudiai donc une charmante blonde à laquelle j'affectai un caractère doux et rêveur éprise d'un idéal très élevé, affectueuse, enthousiaste... Le camarade qui la connaissait se mit à rive en lisant mon étude faite très sérieusement, datée et signée comme les autres. « Elle vient d'être arrêtée pour avoir révolvérisé son amant. C'est une vamp... Je vois d'où vous avez sorti ce beau caractère doux, enthousiaste, rêveur... c'était le sien, il y a dix ans, à l'époque de la photo. Depuis elle a connu tous les malheurs fiancée, trahie abandonnée, devenue chanteuse de petite tournée... » Cette erreur est très compréhensible : elle est due au glissement de la pensée vers la date de la photo. Il est inutile d'en chercher l'explication dans une émission par le papier photographique d'ondes stationnaires ou de radiations chargées de renseigner un opérateur éventuel... explication que l'on trouve dans de nombreux ouvrages et qui d'ailleurs n'explique rien. En restant dans l'humain il n'y a pas de mystère : nous savons tous que la vue d'une photo de personne ou même d'un paysage ou objet quelconque nous replace au temps correspondant; c'est le seul intérêt des albums de famille, des photos de vacances, etc... Le vieux grand-père ronchonnant était ce garçon rieur, la tante revêche une jeune minaudière et la dame patronnesse cette petite femme de la guinguette. Ils ont évolué : un déplacement vers le passé les trouve différents des êtres actuels.

Ces deux erreurs de lieu et de qualité seront évitées par le radiesthésiste qui se donnera la peine de fixer sa pensée dans le temps présent où l'objet de la recherche, mobile ou évoluant, dévoile sa position vraie et sa véritable qualité.

Une certaine branche de la radiesthésie ne pourrait exister si les erreurs de temps y étaient fréquentes : le radiesthésiste médical est obligé de penser exactement à la découverte d'une maladie ou d'une déficience actuelle. Il sait que le corps du malade a présenté avant sa recherche toutes sortes de traumatismes, maladies ou lésions : au moment d'opérer il ne veut pas être gêné par la coqueluche à 4 ans du quadragénaire ni par la pneumonie à dix ans d'une sportive en pleine forme. Le radiesthésiste médical, dès la première erreur de temps s'est dit, lui aussi : « On ne m'y reprendra plus. » et il a ajouté maintenant à toutes ses questions.

L'évolution rapide du corps humain avec ses à-coups subits a forcé l'opérateur à penser au présent : celui qui cherche l'eau souterraine, des gisements miniers ou des failles peut bien laisser sa pensée vagabonder eu des retours de mois. d'années ou même de siècles; il cherche une connaissance qui ne porte pas de date et qui, par conséquent, ne risque pas d'être périmée en se rapportant à des temps révolus. Logiquement ces dernières prospections devraient être plus faciles et l'expérience le confirme péremptoirement.

Le Réflexe.

Il est une autre catégorie d'erreurs dites au mauvais déclenchement du mouvement-réflexe la découverte radiesthésique est signalée par la formation d'un mouvement qui, pour nous, est la transformation en une rotation de l'oscillation initiale du pendule. Cette rotation annonce à l'opérateur

qu'il se trouve en présence de la solution cherchée et cela dans n'importe quel genre de recherches : marche sur le terrain pour découvrir une particularité du sous-sol, maniement d'une aiguille devant les chiffres d'une graduation, exploration d'une planche anatomique, comptage en mètres d'une profondeur d'eau... Le point important, le point capital de la radiesthésie est l'association du réflexe avec la vérité cherchée (tous les radiesthésistes le font plus ou moins consciemment, même ceux qui se comparent à des instruments de physique). L'association convenue d'avance fait de ce réflexe un véritable réflexe conditionné dont la sûreté vaut celle des autres réflexes conditionnés. On dit souvent : la radiesthésie est sujette à erreur car l'erreur est humaine. Évidemment et nous venons de voir comment l'opérateur commet certaines erreurs mais toutes ces erreurs (ambiguïté, énoncé, objet, lieu, qualité) sont dues à des fautes de pensée donc de méthode tout à fait en dehors du fait radiesthésique et il n'est pas juste d'attribuer à celui-ci une insécurité dont la responsabilité incombe à une mauvaise préparation de la recherche par un homme au langage imprécis. Le réflexe conditionné n'est du reste pas un fait humain mais animal il n'est pas soumis au jugement humain qui peut errer, il se produit dans des conditions de précision et de rapidité qui nous étonneront toujours : c'est lui qui permet la circulation automobile car le conducteur cesse d'être dangereux quand il fonctionne comme un automate ou un animal, sans jugement ni réflexion, on peut même dire « sans discernement ». Quand le mouvement réflexe se produit il est sûr et aucune erreur ne peut provenir de son fait : mais quand est-il produit normalement?

Au moment où la rotation du pendule se manifeste l'opérateur ne voit ou ne sent que cette rotation dont il n'a pas le moyen de contrôler la cause il ne peut assurer que cette rotation est bien le mouvement réflexe attendu. En effet d'autres causes que la découverte associée par convention peuvent créer une rotation du pendule.

La transformation du mouvement initial (ou d'attente) en rotation peut être due aussi :

à un mouvement accidentel;

à des sensations idéo motrices;

à la fatigue.

Enfin le mouvement réflexe peut se produire avec un retard qui en fausse la signification.

Étudions ces divers cas :

Mouvement accidentel.

La main qui tient le pendule en oscillation doit rester souple, détendue ainsi que le bras lui-même afin qu'aucune saccade ne vienne déformer l'oscillation régulière et amorcer une rotation il est certain que la rotation du pendule est le mouvement le plus normal; un radiesthésiste a suspendu un pendule au ventre d'un cheval et a été tout étonné de le voir prendre des mouvements divers puis se mettre à tourner. Rien de mystérieux Si le point d'attache n'est pas rigoureusement fixe ses déplacements se font autour d'une position centrale et une oscillation régulière serait plus étonnante qu'une rotation. Le lecteur pensera peut-être qu'il vaudrait mieux prendre la rotation comme mouvement initial d'attente; de nombreux opérateurs le font mais ils ont tort car la transformation en oscillation est plus lente que l'inverse à cause de l'inertie du pendule tournant; d'autre part choisir le mouvement le plus stable pour en attendre la transformation n'est pas logique.

Afin d'éviter qu'un mouvement accidentel trompe le radiesthésiste en lui faisant croire au réflexe, il suffit d'opérer entièrement détendu, bien assis ou debout le corps très droit, exactement face à sa table et rapidement.

Sensations idée motrices.

Il est bien connu que la vue d'une forme dessinée, construite ou naturelle donne naissance en nous à des idées parmi lesquelles se trouvent souvent celles d'un mouvement ou d'une interprétation mécanique on a pu dire que la vue d'une courbe ou d'un certain assemblage de lignes fait naître une véritable sensation où l'image s'associe impérieusement à l'idée d'un mouvement, une sensation idéo motrice....

Quelques radiesthésistes ont cru, en constatant les mouvements du pendule relatifs aux formes vues par l'opérateur que

- ces formes étaient des émetteurs d'influences déterminant les mouvements observés. « Les effluences (!) émanant des formes » c'est

- un beau titre qui couvre seulement un texte dépourvu d'objectivité.

Il est exactement des formes comme des couleurs, des paysages, etc...; elles concourent, grâce à l'organisation de notre psychisme, à créer des images et des idées. On a parlé des « forces étranges qui font mouvoir par réflexe le pendule et la baguette ». Il n'y a pas de force qui se révèle à l'intérieur des Pa-Kona le Pa-Koua, signe des forces d'en haut et d'en bas (Yin-Yang), signe du bien et du mal, du froid et du chaud et en général de toute opposition, symbole chinois devenu le drapeau coréen, appelé vulgairement les poissons qui se mordent la queue, est équivalent dans l'exposé qui précède à un tourniquet dont les deux moitiés paraissent toujours tourner en sens inverse.

La fatigue.

L'exercice de la radiesthésie ne détermine aucune fatigue corporelle et pourtant les opérateurs savent qu'ils doivent s'abstenir de toute recherche quand ils sont fatigués.

La fatigue préjudiciable à la réussite est celle de l'attention. Il est nécessaire que l'attention soit parfaite, nous ne le dirons jamais trop le R.P. Desbuquoit a exprimé cette nécessité par des phrases heureuses que nous reproduisons ci-dessous « Chers collègues en radiesthésie, défiez-vous des recherches qui ne vous inspirent, pour le moment, aucun attrait. Attendez que l'« appétit » vous vienne. Vos chances de succès seront alors bien plus grandes. C'est, je pense, le manque de forme, inconscient peut-être, qui explique les échecs retentissants de certains as de la radiesthésie »,

Disons encore que le radiesthésiste a peu de chances de réussir dans une branche qui ne l'intéresse pas son attention y sera plus vite fatiguée. Signalons un fait curieux que beaucoup d'opérateurs ont constaté quand on est fatigué le pendule tourne bien avant que la solution se soit présentée, exactement comme si le travail était fait par un aide pressé d'en finir et qui ferait d'autorité le geste mettant un terme à l'opération. Nous avons dit qu'il fallait considérer le subconscient comme un aide auquel la question devait être posée claire et complète; la dernière comparaison est amusante et instructive. En résumé la fatigue peut supprimer le réflexe par défaut d'attention ou interrompre la recherche par un mouvement pseudo réflexe.

Ajoutons qu'il ne faut pas en conclure qu'un radiesthésiste fatigué est inutilisable : quel que soit son état une recherche de caractère urgent ou charitable pourra réveiller son attention et le rendre disponible pour une opération valable.

Le réflexe tardif.

Tous les débutants ont remarqué que des erreurs peu importantes se produisaient régulièrement ils trouvaient toujours une position fautive pour un objet caché, position au-delà du point exact (dans le sens de l'exploration du terrain ou du plan). Cette erreur est tout simplement due à la lenteur avec laquelle le réflexe se forme et le décalage trouvé tient uniquement à ce que l'opérateur est affligé d'un retard de 2 à 3 ou même 5 secondes dans l'établissement du réflexe.

En recherche sur plan ce retard causera un décalage qui sur le terrain correspondra à une distance importante.

La seule amélioration à chercher est l'entraînement au réflexe rapide par des exercices à blanc (recherche d'un objet vu), l'emploi d'un pendule un peu plus lourd ou tenu plus court.

Le procédé qui consiste à faire la recherche deux fois en deux sens opposés et de prendre la moyenne des deux points trouvés est à rejeter car rien ne prouve que les erreurs seront les mêmes dans les deux sens; de plus l'opérateur retrouve quelque fois la première position fautive qu'il croit alors vérifiée. Enfin ce procédé aurait l'inconvénient grave d'éterniser le défaut de l'opérateur la rapidité est désirable en toute recherche.

Conclusion

Toutes les erreurs étudiées ci-dessus pourraient être évitées si l'opérateur ne commettait aucune des fautes qui les causent : c'est ce qui nous a fait dire que la radiesthésie était infaillible.

Cela suppose que la méthode employée par le radiesthésiste est claire et simple dans laquelle tout geste et toute pensée peuvent être analysés : nous pourrions donc clore ici le chapitre des erreurs. Hélas! De nombreux radiesthésistes admettent des pratiques qui sont de nature à créer des erreurs systématiques.

Erreurs dues à une mauvaise méthode

(voir chapitres suivants)

Erreurs dues aux témoins.

On peut lire dans les Revues spécialisées que les « témoins causent quelquefois des erreurs. Nous savons ce qu'il faut penser de ces pseudo-excuses : le témoin ne sert qu'à faciliter la définition de l'objet à rechercher. Si on lui demande autre chose : créer un rayon d'union (!), déclencher une loi des semblables (!), devenir actif ou passif à volonté (?), l'opérateur abdique en faveur d'une matière inerte et le pendule tourne à un moment quelconque par fatigue. Nous avons lu qu'un grand maître n'ayant pu repérer une pièce d'or justifie (!) cet échec en disant qu'il employait un pendule spécialisé qui ne « syntonisait » pas avec le louis français il n'avait pu percevoir les effluences de l'or. Excuse inadmissible position de repli non défendable.

Erreurs dues à l'imprégnation.

Selon certains auteurs l'opérateur ou son matériel serait après un certain temps imprégné par des radiations qui rendraient toute nouvelle recherche impossible ou reproduiraient le résultat d'une recherche précédente. Assertion superstitieuse comme les « procédés de désimprégnation » : se laver les mains jusqu'au coude, se frotter avec du soufre, souffler chaud sur les appareils... Il est aussi question de faire entrer du soufre dans la composition du matériel radiesthésique il n'y a évidemment aucune limite aux superstitions!

Quelques superstitions.

Citons encore des causes d'erreurs fantaisistes qui, plupart ont été inventées pour justifier un échec:
l'effet d'étouffement des boîtes;
l'effet d'absorption d'un papier noir;
les radiations des coins;
les imprégnations des mains sur des photos;
la neutralisation des écritures placées dans des enveloppes tapissées de papier métallique...

Voilà ce long chapitre de Maurice Le Gall restitué dans sa presque totalité.

Il y a peu de choses à rajouter, et je pense qu'il est suffisamment clair sur les superstitions qui peuvent exister autour de la radiesthésie, qui à bien regarder ne sont là que pour justifier une faiblesse humaine.

Ceci dit je rajouterai deux types d'erreurs, qui sont abordées par Maurice Le Gall mais qui aujourd'hui ont pris plus de valeur :

- Erreur par manque de confiance en soi :

C'est une erreur classique au début, le débutant associe la Radiesthésie à un don et de ce fait pense qu'il ne peut pas y arriver, car dépourvu de ce don.

Là encore, c'est une excuse que l'on s'invente pour couvrir une faiblesse d'attention. La radiesthésie est une capacité accessible à tout le monde, il suffit de pratiquer.

- Erreur en croyant que cela est impossible :

Beaucoup de débutants pratiquent, mais au fond de eux mêmes ils ne sont pas convaincus que cela va marcher. Ils vont donc d'échec en échec pour finalement abandonner. Là encore, le seul moyen de progresser est de pratiquer en toute neutralité et de comprendre ses erreurs. Mais c'est bien là le problème, pratiquer en toute neutralité, n'intéresse que peu de gens, car beaucoup pratique par intérêt!

Un dernier petit conseil, analysez vos erreurs, c'est de celles-ci que vous tirerez votre expérience et vos prochaines réussites, ne vous découragez pas et travaillez, comme vous travaillez un instrument de musique, avec patience et obstination.

Dans la suite du traité je vous propose des méthodes pour divers cas de recherche, elles sont une bonne base de départ que vous pouvez adapter à votre convenance, mais n'oubliez pas qu'une bonne méthode doit être

-le plus simple possible,

-très rapide à exécuter,

-sans ambiguïté

Méthode de recherche sur le terrain

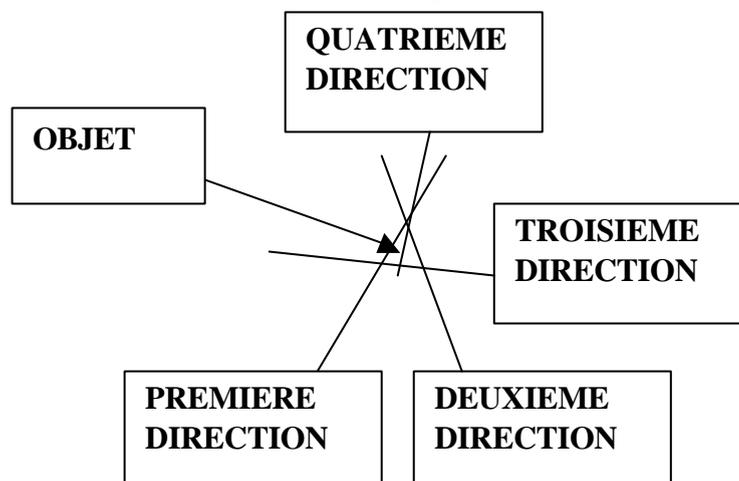
Je vous propose la méthode suivante :

1) Détermination de l'endroit approximatif par deux directions. Il suffit de se placer à un point quelconque du terrain et chercher à partir de ce point la direction vers laquelle est l'objet. Pour cela en tenant le pendule dans une main, l'autre pointant en avant afin de symboliser la direction. Vous tournez sur vous même en convenant que lorsque votre bras qui pointe est dans la direction de l'objet votre pendule tournera. Ceci vous permet de déterminer une direction, que vous matérialisez avec un bâton au sol. Il vous suffit de vous mettre à un autre point et de refaire la même opération pour déterminer une autre direction. Vous obtenez ainsi, à l'intersection des deux directions un point approché.

2) Amélioration du point approché par une troisième direction. Près du point approximatif obtenu par les deux premières directions vous effectuez une troisième recherche qui déterminera une troisième direction, vous devriez commencer avec cette troisième direction à être plus proche de l'objet

3) Recherche du point précis. Vous vous mettez à angle droit par rapport à la troisième direction

assez proche du point approché déterminé, vous recherchez comme précédemment la quatrième direction, puis dans la direction trouvée vous marchez lentement le long de la ligne ainsi déterminée en convenant que le pendule tournera lorsque la pointe de votre pied (droit ou gauche) arrivera à l'endroit exact de l'objet. Vous pouvez ainsi découvrir des objets enterrés.



Faites beaucoup d'entraînement comme par exemple la recherche de monnaie que vous avez lancé au hasard. Ces recherches demanderont une forte concentration et un réflexe assez rapide. Avec la pratique vous serez surpris de la vivacité des réactions que vous obtiendrez.

Méthode de recherche sur plan

C'est à mon sens la partie la plus magique de la radiesthésie. En effet le radiesthésiste à la capacité d'effectuer la recherche sur un plan comme s'il était sur le terrain, et ceci confortablement assis dans son fauteuil et quelque soit la distance du lieu de recherche! c'est la téléradiesthésie.

Pour cela il vous faudra un plan, un crayon, et un rapporteur (comme vous pouvez le constater des objets d'usage courant).

Le plan : tout peut être utilisé de la carte IGN en passant par des cartes de plus grande échelle ou bien un croquis fait directement sur une feuille, du moment que le plan soit représentatif du lieu de la recherche.

La méthode de recherche est très facile, elle s'effectue en deux temps :

- 1) On explore la carte ou le plan régulièrement et lentement (en fonction de notre temps de réflexe) avec le rapporteur en convenant que le pendule tournera quand le bord rectiligne du rapporteur passera sur le point où se trouve l'objet ou la personne à rechercher.
- 2) Dès que le pendule tourne, on immobilise le rapporteur et avec le crayon on suit le bord rectiligne du rapporteur comme s'il s'agissait d'une route en convenant que le pendule tournera lorsque le crayon passera sur le point où se trouve l'objet ou la personne recherchée.

Les recherches sur plan imposent une neutralité à toute épreuve, un réflexe rapide, une très bonne définition de la recherche en fonction du temps surtout si le sujet est mobile. Cela implique donc une grande maîtrise de l'art de la radiesthésie.

Mesure de grandeurs physiques

On est confronté souvent lors d'une recherche, à déterminer des grandeurs physiques telles que longueur, débit, distance, date.

Chacun a en réalité sa méthode, un sourcier par exemple va taper avec son pied le sol et conviendra lorsqu'il arrivera à la bonne valeur que son pendule tournera.

Ce type de méthode peut être longue ou fastidieuse, or lorsque la durée d'attente se prolonge le risque d'erreur par fatigue ou non attention devient de plus en plus important.

Voici la méthode que j'utilise :

- 1) je précise l'unité de mesure mètres, km, cm etc...
- 2) je détermine le nombre de chiffres constituant la mesure
- 3) si la mesure est supérieure à 9 alors je détermine le premier chiffre puis le suivant et ainsi de suite.

4) pour aller plus vite je fais un premier tri en par rapport à deux groupes de 0 à 4 et de 5 à 9

Exemple : si je dois arriver à la mesure 153 cela correspond aux recherches suivantes :

Pour le premier chiffre 1:

détermination appartenance groupe 0 à 4

détermination si c'est 0,1,2,3,ou 4 j'arrive ainsi à 1

Pareil pour le deuxième chiffre 5

détermination appartenance groupe 5 à 9

détermination si c'est 5,6,7,8,ou 9 j'arrive ainsi à 5

Pareil pour le troisième chiffre 3

détermination appartenance groupe 0 à 4

détermination si c'est 0,1,2,3,ou 4 j'arrive ainsi à 3

Cette méthode à le mérite de limiter fortement le nombre de détections Radiesthésiques à enchaîner et de ce fait le risque erreur.

Méthode d'étude de caractère

La méthode d'étude de caractère consiste à déterminer les composantes de la personnalité. Cette méthode a été extraite du livre Connaissance par Radiesthésie de Maurice Le GALL.

La difficulté d'une telle étude est due à la nécessité d'employer le langage courant pour rédiger le caractère à définir et à l'impossibilité de mesurer les grandeurs qui sont citées dans ce langage : intelligence et volonté en sont des exemples bien connus. Cette difficulté n'a évidemment échappé à aucun psychologue désireux d'édifier une caractérologie complète et nuancée. Le radiesthésiste a besoin de préciser sa pensée au maximum : il ne peut pas employer " intelligence " dans un certain sens pour la mesure analytique et dans un autre sens au moment de la synthèse du caractère qui est obligatoirement rédigée dans le langage courant.

Une seule solution est possible : utiliser pour les mesures analytiques des termes pris hors du langage courant et capables des définitions aussi précises que possible. De tels termes existent et sont d'ailleurs employés par les graphologues qui ont éprouvé la même nécessité : les manifestations instinctives, morales et intellectuelles de l'homme pouvaient être ramenées à un petit nombre de facultés, 24 à 27. Nous avons adopté définitivement après de longs essais la liste des 33 facultés suivantes avec leur définition :

- 01) **Bonté** : tendance à faire le bien.
- 02) **Amabilité** : goût de plaire.
- 03) **Activité** : tendance à agir
- 04) **Gaïté** : tendance à extérioriser ses sentiments.
- 05) **Approbativité** : goût de l'approbation~ des honneurs.
- 06) **Imitation** : tendance à suivre un modèle (du snob au disciple).
- 07) **Individualité** : aptitude à imposer son action personnelle.
- 08) **Ordre** : tendance à adopter des dispositions convenables.
- 09) **Fermeté** : constance (morale).
- 10) **Constructivité** : centre de l'imagination et de l'invention.
- 11) **Mémoire** : faculté de se rappeler.
- 12) **Causalité** : sens des rapports de cause à effet, jugement.
- 13) **Comparaison** : clarté par le choix, classement.
- 14) **Eventualité** : faculté de percevoir.
- 15) **Sublimité** : faculté de voir grand.
- 16) **Vénération** : sens de tous les respects.
- 17) **Spiritualité** : sens de l'au-delà.
- 18) **Idealité**: amour du beau.
- 19) **Conjugalité**: attachement au conjoint.
- 20) **Secrétivité** : sens de la dissimulation, goût du merveilleux.
- 21) **Conscienciosité** : sens de l'honnêteté, du bien et du mal.
- 22) **Affections** : tous attachements sauf sexuels.
- 23) **Attachement aux lieux** : maison, ville, patrie.
- 24) **Biophilie** : amour de la vie, instinct de conservation.
- 25) **Destructivité** : faculté qui porte à détruire.
- 26) **Combativité** : goût de la lutte.
- 27) **Continuité** : persévérance, élément de durée de la volonté.
- 28) **Circonspection** : centre de la crainte et de l'attention.
- 29) **Estime de soi** : centre de l'amour-propre et de l'orgueil.
- 30) **Amativité** : attrait de l'autre sexe.
- 31) **Appétit** : goût de la nourriture.
- 32) **Sensualité** : attachement aux plaisirs des sens.
- 33) **Acquisivité** : avidité, désir des biens matériels.

L'ordre des facultés dans cette liste est le résultat d'une longue expérience; il représente la " disposition la plus convenable " des mesures successives afin que l'opérateur soit le moins possible enclin à imaginer le sujet étudié d'après les valeurs de ces mesures. En effet toute la durée des mesures est une période critique pendant laquelle l'opérateur éprouve de grandes difficultés à rester neutre; avec la dernière mesure l'opération radiesthésique est terminée et aucune auto-suggestion n'est plus à craindre : la synthèse qui " restitue " la personnalité et la rédaction du " caractère " qui est le terme de l'analyse n'ont absolument rien de radiesthésique.

Les mesures psychologiques.

Nous avons décidé de mesurer le développement d'une faculté morale, instinctive ou intellectuelle sur l'échelle 0-100. Faire une étude psychologique consiste donc à déterminer pour chacune des 33 facultés une valeur comprise entre 0 et 100.

Le tableau des résultantes.

La détermination du " caractère " s'effectue en quatre temps :

1) la détermination radiesthésique du niveau (de 0 à 100) des 33 facultés dans l'ordre donné ci-dessus

2) la détermination des facultés dominantes (celles ayant les niveaux les plus élevés supérieure ou égale à 50) parmi les 17 facultés principales : ACQUISIVITE, AMABILITE, AMATIVITE, APPROBATIVITE, BIOPHILIE, CAUSALITE, CIRCONSPCTION, COMBATIVITE, CONSCIENCIOSITE, CONSTRUCTIVITE, DESTRUCTIVITE, ESTIME DE SOI, GAITE, IMITATION, INDIVIDUALITE, SECRETIVITE, VENERATION

3) une recherche des résultantes principales par combinaison des dominantes entre elles; ces résultantes sont obligatoirement des éléments du caractère, exprimés par des termes du langage courant qui deviennent la trame de la rédaction.

4) la rédaction du texte définitif en formant un ensemble ordonné avec les éléments qui viennent d'être déterminés et en poursuivant les combinaisons des facultés par ordre d'importance décroissante.

Nous avons choisi la présentation par ordre alphabétique des principales facultés afin de faciliter le travail de synthèse dont nous donnerons un exemple très simple (analyse 45) immédiatement après le " tableau des résultantes ."

ACQUISIVITE avec :

Biophilie ->Egoïsme, avarice

Circonspection ->Accaparement, avarice, laderie

Destructivité ->Vol, entreprises véreuses, calomnies intéressées

Estime de soi ->Ambition

Imitation ->Parvenu

AMABILITE avec :

Approbativité ->Coquetterie, flatterie, frivolité

Circonspection ->Mensonge mondain, de convenance

Constructivité ->Verbiage

Gaïté ->Bonne grâce

AMATIVITE avec :

Approbativité ->Instable, versatile

Appétit ->Appétits vulgaires, excès

Biophilie ->Egoïsme féroce

Causalité ->Passion du vrai, science

Combativité -> Chef, lutte à outrance
Conjugalité -> Amant se renouvelant, femme qu'un rien avive
Conscienciosité -> Passion du devoir, de la justice
Constructivité -> Vagabondage de l'esprit
Destructivité -> Viol, adultère
Estime de soi -> Jalousie, tyrannie
Idéalité -> Art, passion du beau
Secrétivité -> Vie double, pervers
Sublimité -> Passion du grand, héros
Vénération -> Passion du bien

APPROBATIVITÉ avec :

Amabilité -> Coquetterie, flatterie, frivolité
Amativité -> Instable, versatile
Circonspection -> Irrésolu, inquiet
Estime de soi -> Extravagant
Secrétivité -> Trac, crainte du ridicule

BIOPHILIE avec :

Acquisivité -> Egoïsme, avarice, accaparement
Affection -> Egoïsme de famille, clan, coterie, caste, s'associant pour multiplier les chances
Amativité -> Jalousie, tyrannie amoureuse
Appétit -> Egoïsme matérialiste aux bons repas, égoïste prodigue accaparant pour vilipender
Approbativité -> Egoïsme présomptueux, orgueil, se donne en spectacle
Circonspection -> Egoïsme de sédentaire, ladre, étrié, replié sur soi-même, poltron, traître
Combativité -> Egoïsme dominateur, autocrate
Conjugalité -> Egoïsme familial
Destructivité -> Egoïsme forcené, mépris du droit d'autrui
Estime de soi -> Domination (avec approbativité)
Attachement aux lieux -> Egoïsme familial (avec conjugalité)
Secrétivité -> Rapacité, égoïsme, ruse, petitesse, excès de prévoyance
Vénération -> Respect de la vie. Avec circonspection : piété inférieure. La religion est un calcul, un placement dont on attend le profit; incapable d'un geste désintéressé, d'une envolée quelconque

CAUSALITE avec :

Amativité -> Passion du vrai, science
Circonspection -> Pondération, prudence
Combativité -> (avec circonspection) Prudence supérieure
Destructivité -> Esprit critique, satirique
Conscienciosité -> Méticuleux (avec circonspection), Esprit critique paralysant, sens de la mesure
Estime de soi -> Honnêteté par élévation d'esprit
Gaïté -> Esprit, intelligence spontanée (avec éventualité)
Individualité -> Esprit créateur, inventif (avec constructivité et combativité)

CIRCONSPÉCTION avec :

Acquisivité -> Accaparement, avarice, laderie
Amabilité -> Savoir-vivre et tact (avec éventualité et causalité)
Approbativité -> Panique, Trac, crainte du ridicule, compliqué, irrésolu, inquiet
Biophilie -> Timoré, craintif, poltron, déserteur, traître
Combativité -> Lutte intelligente, diplomatie sans faiblesse

Conscienciosité	->	Esprit méticuleux, étroit
Constructivité	->	Tourments imaginaires, hallucinations morbides
Estime de soi	->	Attention, application
Gaïté	->	Sourire contraint, guindé
Imitation	->	Hypocrisie servile, flatterie rusée, servilité
Individualité	->	(avec causalité) Réserve intelligente, pondération, prudence supérieure
Secrétivité	->	Lâcheté, mensonge, intrigue, dissimulation
Causalité	->	Réserve intelligente, pondération du diplomate, activité de celui qui ne s'engage pas à la légère
Vénération	->	Intérêt mesquin, dissimulation, sédentaire maniaque, étriqué, dépourvu de grandeur d'âme

COMBATIVITE avec :

Amabilité	->	Précipité
Amativité	->	Lutte à outrance
Biophilie	->	Egoïsme dominateur, autocrate
Circonspection	->	(avec éventualité) Lutte intelligente, réfléchie
Constructivité	->	Goût de l'aventure (avec acquisivité), Jeu
Destructivité	->	Fourberie
Estime de soi	->	Obstination, courage, hardiesse
Gaïté	->	Moquerie, quolibet
Secrétivité	->	Fourberie
Continuité	->	Volonté équilibrée

CONSCIENCIOSITÉ avec :

Amativité	->	Passion du devoir
Circonspection	->	Méticuleux, étroit (manque d'éventualité)
Estime de soi	->	Obstiné (manque d'individualité et de constructivité)
Fermeté	->	Patience
Continuité	->	Patience

CONSTRUCTIVITÉ avec :

Amabilité	->	Verbiage
Acquisivité	->	Jeu (avec combativité)
Approbativité	->	Vantardise, poudre aux yeux
Circonspection	->	Hallucinations, tourments imaginaires
Combativité	->	Goût de l'aventure, jeu (avec acquisivité)
Destructivité	->	Calomnie, médisance
Gaïté	->	Optimisme, projets
Idéalité	->	Boniment, bluff, tendance à enjoliver
Individualité	->	Création (artistique avec idéalité)
Secrétivité	->	Rouerie, intrigue, mensonge, finasserie
Spiritualité	->	Aptitudes métagnomiques
Causalité	->	Inventeur de génie
Comparaison	->	Inventeur de génie
Eventualité	->	Inventeur de génie
Ordre	->	Inventeur de génie
Spiritualité et Causalité forte	->	Inspiration prophétique
Spiritualité et causalité faible	->	Superstition, déséquilibre

DESTRUCTIVITE avec :

Acquisivité	->	Accaparement, vol, pillage, entreprise véreuse, absence de scrupules
Amativité	->	Scandale, crime passionnel, viol, passion aveugle
Appétit	->	Goulu, goinfre, intempérant
Approbativité	->	Apreté aux honneurs, tribuns, démagogues
Biophilie	->	Usurpation, égoïsme forcé
Combativité	->	Fourberie
Constructivité	->	Calomnie, médisance
Estime de soi	->	Autocratie, arrogance, insolence, chicanier, vindicatif
Individualité	->	Esprit critique, satirique (avec causalité) critique avisée
Secrétivité	->	Calomnie, intrigue, agressivité sournoise

ESTIME DE SOI avec :

Acquisivité	->	Ambition
Amabilité	->	Fatuité, coquetterie, zèle
Amativité	->	Jalousie, inconstance
Approbativité	->	Importance, ostentation, extravagant, mensonge de parade
Biophilie	->	Domination (avec approbativité)
Circonspection	->	Attention, application
Combativité	->	Obstination, courage, hardiesse

sité-> Honnêteté, sens des responsabilités. Obstiné si manque de **Constructivité** et d' **Individualité**

Destructivité	->	Chicane, morgue, vindicatif si manque d' Eventualité
Fermeté	->	Actif, débrouillard
Imitation	->	Honnêteté par prudence
Individualité	->	Initiative, honnêteté absolue si Fermeté et Conscienciosité
Secrétivité	->	Chicane, morgue (avec causalité), discrétion
Vénération	->	Goût du mérite moral
Imitation	->	Honnêteté prudente, de sécurité
Causalité	->	Discrétion

GAI TE avec :

Amabilité	->	Badinage
Amativité	->	Plaisanteries galantes
Approbativité	->	Faiseur de bons mots, calembours, fat
Bonté	->	Bonne humeur, optimisme
Causalité	->	Esprit, spontanéité, éclair d'intelligence
Circonspection	->	Sourire contraint, guindé
Comparaison	->	Railleries spirituelles, humour, ironie
Constructivité	->	Optimisme, projets
Destructivité	->	Causticité, satire, moquerie sans retenue
Eventualité	->	A propos
Imitation	->	Esprit, spontanéité, imitation

IMITATION avec :

Acquisivité	->	Parvenu
Affections	->	Inconstance, parasite, nature influençable
Approbativité	->	Souci de plaire, mode, sens hiérarchique
Circonspection	->	(avec amabilité et secrétivité) pas d'opinion par commodité, servilité, ruse
Conjugalité	->	Absorption de l'individualité d'un conjoint par son partenaire (la femme généralement)

Conscienciosité	->	Tatillons, minutieux
Estime de soi	->	Snob, plagiaire, poseur, veut avoir l'air de quelqu'un en imitant l'esprit des autres
Gaité	->	(avec causalité) parodie, pastiche, acteur
Imitation	->	Imitation supérieure : disciple
Spiritualité	->	Imitation supérieure : disciple
Sublimité	->	Imitation supérieure : disciple
Vénération	->	Imitation supérieure : disciple

INDIVIDUALITE avec :

Approbativité	->	Vantardise
Causalité	->	Génie inventif
Constructivité	->	Création
Idéalité	->	Artiste créateur

SECRÉTIVITÉ avec :

Amativité	->	Vie double, perversité
Approbativité	->	Trac, crainte du ridicule (voir circonspection)
Biophilie	->	Egoïsme, ruse, petitesse, excès de prévoyance
Circonspection	->	Dissimulation, lâcheté, mensonge, intrigue
Combativité	->	Fourberie
Constructivité	->	Rouerie, intrigue, mensonge
Destructivité	->	Calomnie, intrigue, agressivité sournoise
Estime de soi	->	Chicane, hardiesse, morgue
Spiritualité	->	Exagération, mensonge par goût du merveilleux

Secrétivité (avec individualité et causalité faibles) -> Poseurs et affectés perdant leur temps à dissimuler leur personnalité réelle dont ils connaissent les travers et le peu d'originalité et à lui substituer une personnalité d'emprunt qui leur paraît plus représentative. Ce camouflage entrave leur activité

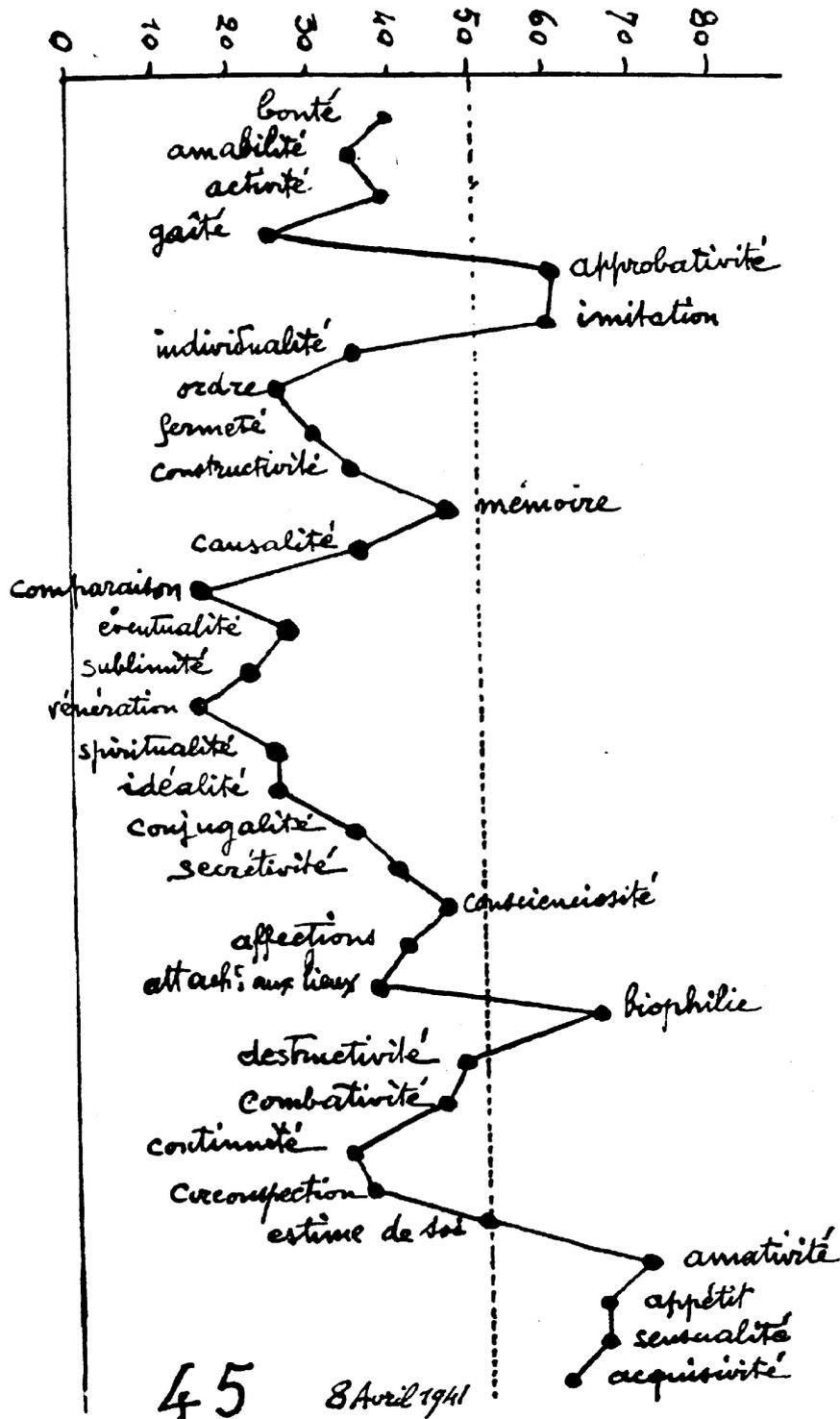
VÉNÉRATION avec :

Acquisivité	->	Goût de la possession, amour de l'argent
Amativité	->	Amour humain, désir
Estime de soi	->	Goût du mérite moral
Fermeté	->	avec spiritualité : dévouement
Attachement aux lieux	->	Respect des lieux, amour d'un coin de prédilection, amour du pays
Idéalité	->	Gens de goût, amateurs d'art, artistes, esthètes, passion du beau
Spiritualité	->	avec fermeté dévouement
Sécritivité	->	Respect du fétiche, goût de la collection, amour d'un objet dont on honore l'existence avec un certain mystère, culte caché, conspiration (voir combativité et destructivité)
Vénération	->	Amour conjugal, tendresse, fidélité, respect réciproque, admiration du conjoint
Conjugalité	->	Amour conjugal, tendresse, fidélité, respect réciproque, admiration du conjoint
Biophilie	->	Amour conjugal, tendresse, fidélité, respect réciproque, admiration du conjoint
Vénération	->	L'amativité donne à l'art son envolée (voir constructivité)
Idéalité	->	L'amativité donne à l'art son envolée (voir constructivité)
Amativité	->	L'amativité donne à l'art son envolée (voir constructivité)

Exemple d'analyse (analyse N°45):

Le 7 avril 1941, un camarade me dit : " J'apprends que vous faites des études psychologiques par radiesthésie, je voudrais bien savoir ce que dira votre pendule sur la personne qui a écrit cela. il me

montre, sur une page de carnet, une adresse écrite au crayon et à demi -effacée, le nom n'était pas lisible niais seulement son grade de sous-officier et le nom de la ville comportait cinq à six lettres illisibles. Je lui demandai de me confier le carnet et de revenir le lendemain. Le 8, au matin, je cherchai le sexe du scripteur qui se révéla féminin et son âge, puis je mesurai sur un secteur gradué de 0 à 100 les diverses composantes de sa personnalité repérées sur le graphique ci-après



Ce graphique est l'un des plus faciles à interpréter qu'il soit possible de rencontrer avec ses cinq dominantes : amativité 70, biophilie 65, approbativité 60, imitation 60, estime de soi 50

Le tableau des résultantes donne

Amativité avec

biophilie	égoïsme forcené
appétit	appétits vulgaires
approbativité	instable
estime de soi	jalousie
combativité	lutte à outrance
secrétivité	perversité

Biophilie avec

acquisivité	égoïsme, accaparement
approbativité	orgueil

Approbativité avec :

Amativité	instable
Estime de soi	extravagant
Secrétivité	Trac, crainte du ridicule

Imitation avec

approbativité	mode, souci de plaire
acquisivité	goûts de parvenu
estime de soi	snobisme
affections	nature influençable

Estime de soi avec

amativité	jalousie
approbativité	ostentation
acquisivité	ambition
conscienciosité	honnêteté

Et voici le texte remis dans la matinée au camarade consultant:

"C'est une riche nature, comme disait Dranem, elle aime la bonne chère presque autant que la chair, ce qui n'est pas peu dire. Son tempérament entraîne son caractère ; c'est une amoureuse de l'amour mais ce qu'elle aime en l'amour c'est la satisfaction de ses sens à elle, l'homme n'est pour elle qu'un moyen dont elle veut user égoïstement.

Elle est tout d'une pièce et le snobisme dont elle fait preuve ne peut modifier l'impression qu'elle produit, elle peut transformer sa toilette ou son humeur, son imagination réduite et son esprit borné ne lui permettent pas de faire illusion longtemps.

Celui qui la prendra pour femme aura une maîtresse exigeante à tous points de vue et le pauvre devra payer largement de sa personne ce qui le dédommagera peut-être des autres exigences, car elle a des goûts vulgaires mais impérieux, elle a aussi tendance à la perversité.

Méthode de recherche de personne



Partie du traité en construction

Les Scientifiques et la Radiesthésie

On peut résumer la position des scientifiques à deux positions :

- 1) Les phénomènes parapsychologiques ou autres Radiesthésie comprise sont des affabulations, déformées et amplifiées par les gens et les médias à des fins en fin de compte mercantiles
- 2) nous sommes incapables d'assimiler le côté normal d'une coïncidence, que nous jugeons tout de suite comme extraordinaire ou surnaturelle alors quand fait elle est normale. Car à y regarder de plus près, elle a une occurrence ou probabilité non négligeable, et de ce fait, ce qui serait anormal, serait qu'elle n'arrive pas. Pour les scientifiques le fait que la probabilité d'un événement soit suffisamment grande, justifie l'arrivée de cet événement, et pour eux il n'y a rien d'extraordinaire à cela.

Je suis en parfait accord avec eux sur le premier point, c'est une des raisons qui m'ont motivé à faire ce traité, et je ne saurais trop vous recommander de prendre du recul par rapport à toutes les théories ou :

vous n'avez aucun moyen de vérifier la véracité des dires,
de l'argent rentre en jeu,

Méfiance, car cela sent dans ces cas, l'exploitation de la crédulité humaine.

Par contre je trouve surprenant la deuxième position de ces scientifiques. Elle n'est pas pour moi intellectuellement satisfaisante, et me laisse sur ma fin.

Voici une petite histoire véridique amusante, racontée par Maurice LE GALL:

Un artilleur (très certainement scientifique) vient trouver son capitaine et lui dit « Capitaine il faut faire évacuer les tranchées N et P car nous avons déterminé que deux coups sur 100 d'artillerie étaient susceptibles de tomber sur ces tranchées ». Le capitaine (non formé aux probabilités mais qui avait un esprit pragmatique) réfléchit longuement et soudain, son visage s'illumine à la vue d'une solution :

il dit à l'artilleur « c'est simple vous n'avez qu'à pas tirer ces deux coups ». (j'imagine que l'artilleur a du lui expliquer le fonctionnement des probabilités sous le feu de tirs ennemis !!!).

On sait qu'un raisonnement par l'absurde conduit à un résultat qui peut être absurde ou bon. Vouloir rapprocher un acte radiesthésique avec des probabilités n'a pas de sens pour moi.

En effet :

Si l'acte est à réponse unique, du type y a t'il de l'eau à cet endroit, une fois l'acte radiesthésique fait aucun renouvellement d'acte n'est possible puisque on connaît la réponse et donc forcément, le deuxième acte est corrélé avec le premier, empêchant ainsi toute possibilité de mesure de probabilités (mesures qui reposent sur le principe d'un contexte fixe à chaque tirage).

Si l'acte est à répétition, du style quelqu'un ouvre ou ferme un robinet et un radiesthésique dit à chaque essai si il y de l'eau qui coule ou pas. Il y a de fortes chances que rapidement le radiesthésique s'épuise à reproduire un acte radiesthésique répétitif par manque de concentration et d'attention, sans compter le stress que le radiesthésiste devra maîtriser. Rapidement ses réponses deviendront effectivement le reflet d'une distribution aléatoire, et n'auront guère de valeurs pour toute conclusion sur les possibilités de la Radiesthésie.

On s'aperçoit donc, que vouloir évaluer un acte radiesthésique par l'intermédiaire des probabilités est un non sens, car un acte Radiesthésique n'est en aucun cas comparable à un lancer de dé, chaque acte Radiesthésique est unique, et demande un certain état d'esprit du Radiesthésiste, difficile à tenir dans la durée.

La position des scientifiques est de dire : "puisque la probabilité est non négligeable, il n'y a aucun mystère à ce que cela se produise" escamotant par cet artifice le fait que cela se produise effectivement à ce moment là.

Notre brave capitaine se moquait totalement des probabilités. Il aurait préféré qu'on lui dise si le prochain coup d'artillerie allait oui ou non tomber sur ses tranchés, lui permettant ainsi de prendre une décision. Et c'est bien là que la radiesthésie se place : déterminer la nature du prochain évènement et non d'un évènement parmi d'autres à venir.

Il est surprenant que des Physiciens, qui par ailleurs admettent sans problème les théories quantiques très proches du phénomène radiesthésique, oublient ces théories lorsqu'il s'agit de trouver une explication possible de la radiesthésie.

A mon sens, la seule position scientifique possible est la suivante:

Indépendamment des actes relevant de la supercherie ou à des fins mercantiles, il n'apparaît pas moins que certains actes de voyance, radiesthésie, coincidence etc ..., bien qu'ayant une probabilité non négligeable d'arriver, semble être programmés pour arriver à un moment choisi par un opérateur. Cette capacité de ces opérateurs, ne peut pas à l'heure actuelle être expliquée car elle nécessite un progrès dans les domaines suivants (mécanismes du cerveau, de la mémoire etc...), et de poursuivre avec les diverses hypothèses scientifiques qui pourraient s'envisager.

Mais je ne suis qu'un modeste radiesthésiste amateur, essayant de développer mon art à force de travail et de persévérance, et qui ose croire (comme le capitaine) qu'il est possible de savoir si ce satané boulet que je vais tirer va oui ou non tomber sur nos tranchés, peut être ai-je une croyance un peu trop naïve et pas assez scientifique et dois-je accepter de me contenter de savoir qu'il a de fortes chances d'y tomber ?